ne

43

Opr. „Starodruk" 1960r.

N.ro 1 per

La Pologne 1842–1843
pour suivre d'Appendice à la Russie 1838–1839
~~par le~~ du Marquis de Custine
par un ~~Français~~

I

Oh! filles de Jerusalem ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vs mêmes; c'est par ces mots ~~de la S.te~~ du S.t Evangille que je comence mon livre, car je vois, que mes chers compatriotes ont l'habitude s'apitoyer sur l'heroique Pologne, et la digne Pologne se debatant dans sa triste agonie, n'a pas besoin de votre pitié Français! elle a même pitié de votre pitié; ~~car~~ oui elle en a raison, car dans sa celeste tombe, elle est plus grande, plus heroique, que vous tous peuples vivants, et se ruants dans le materialisme que vous tous homes faisants parade du liberalisme, et vivants dans un egoisme ~~in~~ inhumain

que vs tous qui trouvez le bonheur
dans une vie cadavreuse, dans une
vie vide des nobles sentiments, dans
une vie qui n'est qu'un lourd so-
-meil de corps, dans une vie qui n'est
que mensonge, qu'illusion des vos sens
trompés — Si vs parlez quelquefois
des grands sacrifices, des grandes
douleurs, des grandes victimes, et
des grandes oeuvres, répondez moi
où sont ces sacrifices, où sont ces dou-
-leurs? où sont ces grandes actions
pour l'humanité; vs n'avez que des
mots brillants, que des frases clin-
-quantes — mais où sont vos actions...??
Mais j'aime mieux noble Nation!
jetter un voile de deuil sur vos
faiblesses, et avec un drap funéraire
des vos vertus me couvrir les yeux,
car je t'aime noble Nation! car tu es ma
patrie, car tu es mon pays natal,
car je suis aussi Français de coeur
et d'ame, je suis Français et j'en
suis fier, mais je voudrais que tu

soies grande noble et juste, come
première Nation de la Chrétienté,
come première fille de l'Église Ca-
=tholique, je voudrais que tu comprennes
ta céleste mission, je voudrais que tu
soies si grandiose, si noble que le Monde
entier soit à tes pieds, car tu en es
digne, car le Monde te comprend, t'a-
=tend, et baise tes nobles pieds - Digne
France tu as des grandes fautes, mais
tu peux répondre à tes calomniateurs
come le Christ a répondu aux juges
qui ont condam[illegible] la pécheresse,
Qui est sans t[illegible] qu'il lui jette la
première pierre - O! pécheresse
enchanteresse, Dieu te pardonnera
beaucoup, car tu as beaucoup aimé-
Mais dans ton céleste amour regardes
au dessus de ton arc-en-ciel trico-
=lore, tu vois l'aigle blanc, qui est
devenu à présent Colombe du Syon,
sa patrie c'est la croix, son coeur saigne,
et son sang coule sur ton drapeau ô
France, il te couvre de son sang,

il baise ton coeur par son martyr_
O! France regardes, regardes car la
colombe blanche du Lyon te jette un
dérnier régard, et écrit dans l'eternité,
je ne veux pas de ta pitié, je veux seu=
=lement ta justice! O! regarde le ce=
leste oiseau se fait entendre peut être pour la
dérnière fois, il viendra vrais Dieu,
il viendra c'est sur, mais pour
te pardonner, come on pardonne
à celui qu'on méprise, et ce pardon
aura tout l'abime de l'enfer, tout
le réproche d'une mauvaise consciénce
car de la premiére Nation du monde
entier tu seras la dérniére, et tu
véras toujours sur ton manteau try=
=omphal le sang de l'innocente
colombe, et la Pologne victoricuse
n'aura pour toi qu'un régard de
pitié, et d'un profond reproche,
car tous ses malheurs tu les pou=
=vais empécher, et par une voix
tonnante tu peux changer l'agonie

de la Pologne en un hymne de bonheur, et de liberté —
Je sais que beaucoup parmi vs français me riront au nez, et me diront comment voulez vs, que ns commencions une nouvelle guerre, c'est une très belle illusion, très poëtique, mais toujours c'en est une, vs pourrez faire un très bel poëme, ns le lirons avec plaisir, ns pleurerons, ns prierons Dieu, ns pousserons des profonds soupirs, mais que la volonté de Dieu se fasse, et ns avons des chemins de fer, ns avons des affaires de notre commèrce, ns avons le comode et confortable prosa de notre vie qui coule tout doucement mais très agreablement — Mais dites, vs profonds Diplomates, quelle position tient à présent notre Etat n'est il pas tombé, au rang des Etats du second ordre. ~~xx~~ ns somes ~~abaissés~~ tombés jusqu'à vs abaisser pour implorer une alliance quellquonque, en mar=

=chant sur notre honneur national.
on nous rejette, on ns abaisse, on ns
méprise dans tous les cabinets de l'Eu=
=rope? et ns ne cessons de ns jetter
dans les bras du premier venu pr vue
qu'il nous tolère, ns somes soufferts,
ns somes tolérés, mais on ns hait,
oui on ns hait, et ns — ns mendions
pr qu'on ns souffre — Somes vs les descen=
=dants des ces fameuses armées qui
ont faites trembler tous les Monarques
sur leurs trones? ce drapeau tricolore
est il le même que celui qui a pla=
=né sur toutes les tours de l'Europe?
Vs dites que la volonté de Dieu soiet
faite, et coment voulez vs que cette
volonté se remplisse sans vos volon=
=tés? coment voulez vs faire quelque=
=chose de noble sans sacrifices, sui=
=vez seulement la volonté de Dieu,
remplissons les dévoirs sacrés envers
nos freres malheureux, payons le
sacrifice du sang, par le sang, c'est au
nom de la religion Catolique, de l'Eg=
=lise Catolique qui tombe au nord ago=

=nissante au sein de la mourrante Pologne, c'est au nom de Dieu, au nom de notre honneur, au nom de notre Mission Chrétienne que je vs suplie, remplissez votre Mission car Dieu vs apelle —

Vous croirez peut être que c'est un Polo=nais qui croit que par une brochure pourra rénouveler la sympathie fran=çaise, car selon vs cette sympathie dure toujours, vs croirez, et vs rirez d'un rire caustique de ma bonhomie, de ma bêtise peut être, cet home est fou, il croit que sa brochure nous atendrie=ra, oui ns savons que la Pologne suc=combe, mais que ce que cela ns fait chacun chez soi, chacun pour soi, c'est l'invention de notre siècle heroï=que, non Messieurs je suis fran=çais, je conais très bien vos coeurs hé=roïques, et quoique c'est ridicule quoique ce n'est pas le temps, je brusque tout, je prends tout le ridicule sur moi, mais je remplis un sacrés

devoir, et si vs ne les lirez pas, Dieu le lira, et c'est assez pour moi, et viendra un temps dans le quel vous me compendrez Dieu donne que ce ne soiet pas trop tard — Ce n'est pas un Polonais qui écrit, car les Polonais n'ont pas le temps d'écrire, si vs démendez à la Nation polonaise que fais tu! elle vs repondera come le frère Girondin „Je meurs„ — Les plumes sont tombées des mains des leurs poètes, tous se taisent, et attendent.... même Mickiewicz vs a parlé peut être pr la dérnière fois, car vs ne l'avez pas compris.... Avez vous le courage d'écouter ce sublime et profond ~~courage~~ silence?? avez vous la force de mésurer avec votre esprit l'abîme sans fond de ce déses=poir plein d'un noble orgueil, qui n'a ~~plus~~ pas des mots, qui n'a pas de voix qui a déja vérsé tout son sang, toutes ses larmes — Ecoutez cet hymne

N° 2 profond

sublime du silence, cet peuple fait Drame, cette Nation qui est deve=
=nue prière, car elle n'atend rien de la terre, et atend tout de Dieu –
Elle vous a racontée tous ses malheurs vous avez répondus c'est impossible c'est exageré, et aprésent elle se tait, elle se sacrifie, come un hostie sur l'autel de la liberté, elle se meurt; sachez réspécter ce que vs n'osez comprendre – Écoutez cet hymne du silence, et si vous l'écoutez avec votre ame, vous entendrez et les cris des enfants egorges, et le râle afreux des mères agonisantes, et des malheurs qui n'ont pas encore éxister depuis le comencement du monde, et l'abaissement de tout ce qui est noble de tout ce qui s'apelle vértu – Écoutez, écoutez aussi cette voix plaintive empreinte de la sublime poésie, c'est

Mickiewicz
qui parle,

il parle en paraboles, mais il parle
seulement de sa chère patrie; l'avez
vous compris, avez vous compris que
l'époque des paroles, et des mots est
déjà finie, qu'une nouvelle époque
commence, une époque des faits héroïques
des vértus sublimes, des sacrifices,
et d'actions vraiment humanitaires —
Oui, la vieille époque est déjà finie
on doit réconnaître que le Ste Evan=
=gille n'est pas une téorie, et par
malheur vs voyez que pour vous ~~elle~~ il
n'est qu'une téorie; notre Dieu pour
chaque parole vivante, a souffert, et
il l'a couronné avec son agonie,
avec son sang divin, avec son martyre
avec sa sublime fin — Ainsi ce livre
laissé par la miséricorde de Dieu
n'est pas une téorie, n'est pas un
livre, mais son sang sa vie, son mar=
=tyre, ainsi il ne faut le lire avec les
yeux, mais avec votre ame; Et le
prémier Génie du siècle Mickiewicz
ne fait pas une nouvelle école phi=

=losophique, ni une nouvelle ~~époque~~ doctrine, mais comme aurore de la litérature polonaise, il montre d'un coté l'Evangille profancé par les téories humaines, de l'autre sa chère patrie qui est dévenue Drame vivant, Drame sublime et qui tourne ses yeux agonissants vers l'Evangille sa dernière espé=rance. Le Drame ~~vivant~~ divin aura son dénouement dans l'accomplisse=ment ~~de la~~ du saint Ste Evangille, et l'avenir du Monde aura son bonheur. La li=berté dans la parole vivante de Dieu. Et Mickiewicz chante tou=jours, il chante ce Drame avec sa vie, avec ses vértus, avec son dévouement pour la sublime cause. et il finira son dérnier chant peut être sur la croix comme tous les grands gé=nies incompris, profanés, peut-être foulés aux pieds...... mais

l'avenir viendra, et accomplira
ce qu'il a commencé.....
Car l'Epoque a commencée, oui
elle a commencée; et moi en écri=
=vant ce livre, je ne vs écrirai pas
des vains mots, ce ne sont pas des
paroles, mais je voudrais faire
montrer ce que j'ai vu pendant
huit ans que j'ai été en Pologne
je vous montrerai des faits histo=
=riques — véritables sans exagéra=
=tion, je montrerai cette vérité
sanguinaire, qui est à présent
devenue ~~la~~ Pologne — Chaque
famille en Pologne est un Drame
sanguinaire, un Drame véri=
=table, et il n'y a pour spécta=
=teur que bourreau et martyre,
sublime par sa simplicité, par
son dévouement, si simple, si
evangélique, et à la fois si plein
d'abnégation, de sacrifice pour la

Sainte cause — Et vous croyez que ce sang innocent des jeunes filles, et d'enfants coule en vain! et vous croyez que cette Pologne qui est dévenue le Golgotha du monde entier de liberté à déja finie sa missión évangelique. Et vous croyez que la foudre de la di=vine justice ne tombera pas du ciel. Comprénez seulement cette Nationa=lité éprouvée dans l'enfer du tsarime, régardez cet amour gigantesque de la patrie qui agrandit dans le malheur, la Pologne n'est pas cadavre car elle vèrsse à chaque minute du sang, com=prénez enfin cette vie intérieure, cette vie de famille, cette vie qui n'est que sacrifice et dévouement, lisez dans chaque coeur, et vous verrez que ja=mais Nationalité, et amour de la patrie n'a été si fort, dans chaque coeur vous verrez la même chose, dans chaque coeur ~~vous~~ vous verrez ce sublime amour qui dans la réligion du malheur est dé=

=venu stérile – La persecution de la Religion Catholique, l'a fait en=
=core plus saint – plus divin – plus profond la Pologne et la Religion Catholique Romaine sont unies à jamais – C'est la volonté de Dieu qui les a unies, à jamais et qui comprend la Sainte cause du Ca=
=tolicisme, comprend l'avenir de la Pologne, et la volonté de Dieu – Car qui est ce qui démeure après la mort dans les coeurs des fidèles? qui est ce qui survit à la tombe, au martyre, à la croix, et aux suplices de honte? quelle est la force qui les soulève de leurs couches de mort? qui estce qui donne la force aux enfants de tout suporter avec un sourire sur les levres? – C'est toi o! Croix su=
=blime qui est dévenu le coeur de la Pologne, c'est toi o! croix divine devant laquelle tout se prosterne, tout se courbe, tout tombe à génoux – Car coment autrement comprendre cette Nationalité qui s'eveille

de plus en plus de moment en moment, qui déviént miracle, qui déviént plus grande que toutes les Nations vivantes depuis 1831 est presqu'incroyable, comment peut on comprendre ce mouvement, cette activité qui sait vaincre toutes les antraves, cette force presque fabuleuse de l'esprit national, qui est, et sera toujours pour vs Nations heureuses une énigme de l'avenir si vous ne le jugez avec vos coeurs- Car en vain que les bourreaux mosco=vites usent de tous les moyens d'enfer, car l'adversité, et la per=sécution rend seulement les ver=tus plus grandes, et contre la vo=lonté de Dieu même le Satan est impuissant-

Et à présent je jure sur le Saint Evangille, dévant le Dieu tout=puisissant que je veux écrire seulement la pûre vérité, je voudrais la rendre si sublime - si simple coime elle

est sans rien éxagerer, sans rien agran=
=dir, même je voudrais amoindrir
les malheurs et les calammités —
Je sais que vous n'avez même l'idée
des ces malheurs, et pour celà ce presque im=
=possible que vous compréniez toute
l'étendue du barbarisme et de la
grossiereté Moscovite — J'ai même
consulté un Polonais éclairé coment
vous faire croire tout le malheur qui
se passe en Pologne, il n'y a pas d'autre
moyen m'at il dit, seulement il faut
leurs faire entendre une fois seulement
cette voix criarde — sifflante, et perçante
comme le sifflement d'un serpent dans
un désert, cette voix qui n'a rien d'hu=
=main, qui n'a rien de ce monde, cette
voix — qui rétourne les entrailles, cette
voix d'un barbare, cette voix d'un
Moscovite, quand il vient dans une mai=
son polonaise, pour la voler la dévaliser
et la profaner de son brigandage, il faut
l'entendre pour ne pas l'oublier même

N° 3me

dans l'eternité — Qui l'a écouté
une fois saura aprécier tout l'abime
dans le quel est tombée cette malheu-
=reuse Nation — Si vous ne l'étouffez
pas elle viendra vous chercher car
c'est la voix du Diable, et de la Peste
et du Cholera, car c'est la voix, et le
râle d'un prostituée qui tombe agoni-
=sante dans les bras du syphilis — Oui,
oui écoutez bien cette voix execrable
car si vous ne venez pas au devant d'elle
pour l'étouffer pour toujours, elle
viendra chez vous come la colère de
Dieu pour déchirer vos coeurs, et
pour ricaner au sang innocent des
vos petits enfans, qui seront massacrés
et quatés dans l'école de la prostitution —
Vous ne pouvez vous l'imaginer, seulement
un cauchemar peut produire quelquechose
de pareil, seulement dans une torpeur
effrayante vous pouvez l'entendre

quand le sang se glacera, et se figera dans
vos veines, et vous verrez un abîme sans
fond qui veut vous engloutir, et vous n'a=
=vez pas la force ni de crier, ni de jetter
un soupir, seulement vs voyez cette force
infernale qui vous pousse, une sueur
froide coule à grosses gouttes de votre
front, vous voulez fuire mais vs ne pou=
=vez pas, vous voulez crier mais vous n'a=
=vez pas de voix, vs voulez pleurer mais
vous n'avez pas de ~~xxxx~~ larmes, et ain=
=si suspendu entre le someil, et l'eveil,
entre la mort et la vie, vous existez
quelques moments, mais est-ce l'e=
=xistence? est ce la vie, ou la mort?
est-ce le someil!! Dans un état pareil
vous pourrez ententre cette voix qui est
si profonde come le principe du mal, qui
a tout cet abime, tout ce cauchemar
en soi, cet cauchemar qui ne peut pas être
décrit, qui n'a pas de voix, mais qui est
si exécrable come l'effroi — J'ai entendu

cette voix, elle a glacé mon sang, je vou=
=drais vous la décrire, mais c'est impos=
=sible, c'est inrogable, mais je l'en=
=tends toujours, et je ne l'oublierai
jamais..... J'ai été pendant huit
ans dans les plus remarquables mai=
sons de la Pologne, et pour cela je
garde l'anonyme, car je suis trop connu
du gouvernement Russe, et je ne vou=
drais pas compromettre les maisons
polonaises dans lesquelles j'ai demeuré
longtemps, je ne voudrais pas aggraver
les malheurs des familles entières qui
sont déjà si malheureuses

II

Qui a passé la frontière de Prusse ou
d'Autriche ne pourra pas croire
à ses propres yeux, quand il verra les
villes rasées, delabrées, inhabitées, pres=
que sans homes, des villages pauvres

des routes publiques si mauvaises
qu'on reste à chaque pas dans la
boue, des aubèrges où on ne peut rien
trouver – seulement des croix par centeine,
seulement une terre noire, fertille
un pays beau et mélancolique, et vs
entendez quelquefois des airs nationalles
si profondement tristes, si détachées
de la terre, si pleines des larmes, et
des gémissements qu'on a envie de
pleurer, et en jettant le premier pas
sur cette terre déplorable toute la ci-
=vilisation Européene vous a quittée,
et vs vous trouvez dans un pays où
rien n'a avancée, vous n'avez ni
chaussée, ni villes, et vous vs sentez
saisi par un effroi mortel, car je vs
dis que ce pays est resté comme petri-
=fié d'une stupeur effrayante, vs
voyez des milliers des pauvres soldats
qui se meurent de faim, si ce n'était
pas la pitié des citoyens polonais

ils mourraient de faim en marchant,
car ils sont volés par ses officiers,
et n'ont rien, car ni leurs corps,
ni leurs ames, ni leurs sang, ni
leurs pensées ne leurs apartiennent
pas, ce sont des bêtes des sommes, et
leurs tzar les fait egorger par milier,
et ils meurrent fidèles come des chiens;
vs les voyez sur les routes marchant, et
chantant avec un desespoir des dammés,
ils jettent quelquefois des cris effrayants,
come s'ils voulaient par leurs gémis=
=sements condamner Dieu de leur
dégradation; ils piétonnent dans la
boue d'un air désespere, ils volent ce
qu'ils trouvent, se grisent de l'eau=
=de vie, qu'ils derobent aux juifs, on les
bat ensuite, mais rien ne peut les
détacher de l'ivronerie, et quelquefois
on les bat jusqu'à la ~~ivronerie~~ mort, mais ils
se grisent toujours, car quand ils s'en=
=nivrent, ~~car quand~~ ils ~~s'ennivrent~~,

ils oublient, qu'ils vivent, ils ou=
=blient qu'ils souffrent, et dans ~~cette~~
cette orgie ils sont gais come des
fous, comme des procédés, et cet état
a quelque chose de si saisissant, c'est
une frénésie si convulsive, si surhumaine,
que le coeur fend en les voyant danser,
et se ruer dans la boue, et dans la
poussière, et faire tout même l'impossible,
pour acheter un moment d'oubli, et
pour ce moment d'oubli ils ofrent
quelquefois même leurs vie —
Allez plus loing, vous ne voyez d'église,
car presque toutes les églises sont reprises
aux Catoliques, et sont rendus aux Pop
Slaveovites, aux prêtres shysmatiques,
et quoique les églises sont ouvertes, personne
n'y va, car chacun aime mieux prier
Dieu dans sa propre maison, que d'aller
écouter les prières profanes du shysme —
Cet pays est si triste, si malheureux, ~~et~~
on ne peut plus prier sans être persecu=
=té dans sa prière même, il se cachent

avec ~~sa~~ leur prière, avec ~~ses~~ leurs larmes, come
avec des péchés mortels — Il faudrait
écrire sur la frontière come sur la porte
de l'enfer „ Ici il n'y a plus d'espoir „
ici se promène la colère de Dieu, et
si quelqu'un faisait un voyage de ce malheu=
=reux pays sans entrer dans l'intérieur
des familles, il pourrait s'écrier qu'il
est condamné pour l'éternité — Mais
là dans les coeurs des familles, dans
l'intérieur des maisons privées,
vous trouverez des vertus sublimes,
vous trouverez un amour divin, vs
trouverez une hospitalité sans pareil,
des ames éprouvées et baptisées dans
la ~~malheur~~ persécution, vs verrez une
civilisation qui vous étonera, des ma-
=nières si nobles qu'elles en impo=
~~serait~~ =sent même à un barbare,
une politesse des anciens temps, une
franchise qui est un miracle sous un
Gouvernement si pervers, vous trou-
=verez des jeunes gens qui pensent et

sentent profondement, qui ont foulés aux pieds la legereté du grand monde, et qui joignent à la fois une élégance rai-
-sonable, une propreté récherchée, et un bon ton de la meilleure société — Et si vous conétrez mieux la nouvelle généra-
-tion vous serez presque ebahi, come ils ont aprofondis les quéstions sociales, come ils conêsent l'histoire universelle, la litérature française, et de l'autre coté je vous montrérai l'Universite de Vilna qui est férmée, le grand Lycée de Krzemieniec a été transporté à Kieff et on l'a déja férmée quatre, où cinque fois, pour les conspirations qui s'ourdiment et qui se fairont toujours, jusqu'à la fin cela reussisse — Qui a donc apris ces jéunes-gens, j'ai démandé plusieurs fois, dans quelle Université ont ils faits leurs education? A la maison m'a t on répondu au sein des nos familles le bon Dieu a fait le réste) — Le bon Dieu faira tout pour toi ô. Pologne chérie —

Nro 4me

Ainsi si vs entrez dans ce malheureux
pays, vs voyez qu'il n'a en rien avan-
cé depuis un démi-siècle, il s'est
arrêté comme stupéfait au bord d'un
précipice, il n'a pas bougé d'un seul
pas, le gouvernement moscovite a
fait tout son possible pour qu'il re-
=vienne à la barbarie des anciens
temps, comme si un Ange déstructeur
aiet plané sur cette terre des larmes
et de sang — Le bon Dieu a choisi
cette terre car elle est riche, fertille
et belle, c'est un pays où il y a des
beaux fleuves, des forets immenses,
une race d'hommes qui sont on peut
dire le type d'une beauté rare, des
femmes biênfaites et d'une taille
elegante, il y a des vieillards à barbe
longue, à taille haute et gigantesque,
ils ont une démarche noble et lente,
un régard tendre et doux, et toujours
plein des larmes, et tourné vers le

ciel avec une expréssion de mélancolié, ils ont toujours sur ses lèvres ces mots d'une profonde simplicité,, Le bon Dieu a voulu et dans ces mots on voiet tout l'abime de leur état désesperé - Dans chaque ville vos voyez des ruines histo=riques, des chateaux qui tombent, des églises vides et tristes, des prêtres Russes, qui se promènent avec des phisiono=mies d'une dégradation humaine des gens d'armes, et des magistrats qui ont l'air des brigands des grands chemins, et qui sentent mauvais, car ils ont une haleine empéstée par l'eau=de vie et l'oignon, des pauvres juifs qui sont persecutés, volés, foulés aux pieds, batus, auxquels on réprend tout qui sont les souffre-douleurs des ces barbares, on les assome des coups des batons, on les déchire par lambeaux, et puis on se riet des leurs sanglots, des leurs prières - des leurs larmes -

Et quant un fonctionnaire public fait un bal, il a toujours un juif qui fait les frais des leurs amusements, on le fait déchirer par un chien, et le pauvre juif prend fuite devant un grand chien, qui le poursuit, ou on lui tirre un coup de pis=tolet chargé de poudre à bout portant, la pauvre victime jette des cris effrayans, et la société se pame de rire, ils évan=nouit quelque fois, et puis il se meurt mais les barbares sont contents, et le juif enterré, et on écrit un rapport que le pauvre Diable est mort d'un coup d'apoplexie. Ces deux Nations liées ensemble par la Providence, la Nation polonaise, et la Nation d'Israel, c'est une énigme de l'avenir, on voit dans la nation d'Israel les ~~lamenties~~ lamentations de Jérémie réalisées, tous les malheurs prédits par les prophètes remplis avec une exactitude effrayante, et dans la Nation polonaise, dans ce nou=veau peuple d'Israel vs voyez l'Evan=

=gille qui est devenue Nation, vous
voyez l'Evangille — et la croix divine
qui se faite peuple; dans le prémier
vous entendez des cris, des larmes, de gé=
=missements entrecoupés, des sanglots,
dans l'autre un profond silence, des
prières simples et mornes, une ago=
=nie lente sans gémissements, sans
soupirs même, les larmes ne coulent
plus, seulement un sourire angé=
=lique couvre les lèvres innocentes des
martyres, et une patience divine,
là dans l'ancien Israël on pleure, on
gémit, on se torde les mains, on se
jètte par terre, on jètte des cris effroyables,
on s'arrache les cheveux, et on a une
agonie avec des convulsions qui déchirent
le coeur, et on maudit en mourrant
on blasphème; dans le nouvel Israël
dans la divine Pologne, on se tait — on
pardonne — et on meurt —
Comprénez ces deux cordes d'une même
lyre, comprénez ces deux abîmes, ces

16

deux voix, une de l'ancien testament l'autre du nouveau, une qui remplit les derniers mots de la vieille et sainte Ecriture, l'autre qui est l'image de l'amour Evangélique, qui est le miroir du Christ — Comprenez ces deux étoiles du même Ciel mariées pour toujours par le même malheur, comprenez ces deux Nations qui se lèveront ensemble come un seul home, qui comprendront qu'ils sont fils du même Père, et vous aurez l'auréole de l'avenir — Si vous ajoutez encore à ces deux voix profondes, lentes et sonores le chant mélancolique du peuple de l'Ukraine, et des pro=vinces de la petite Russie, ce chant si romanesque, si angélique qui n'est attaché à la terre que par une larme tremblante, qui n'a rien de ce monde, qui gémit come le vent de l'automne, ce chant si plaintif, si prolongé, si tendre come l'amour, si profondement triste come un adieu éter

=nel qu'on donne à une mère bien=
=aimée, si vous ajoutez ce chant, qui baise
le ciel par ses soupirs, qui veut comprendre
la raison de sa tristesse, si vous l'ajou=
tez à ces deux voix vs aurez une harmo=
=nie triste mais profonde come l'avenir,
ces trois voix qui ne sont qu'une, ces
trois soupirs qui ne font qu'un, et
qui montent come une harmonie sollenelle
vers ~~le~~ Dieu, et qui chantent dans l'éter=
=nité un hymne sans pareil, un hymne
qui est come Dieu, et le bon Dieu lit
dans ~~cette~~ vérité, et jettera même sa
larme de pitié, et remplira cet abîme
de douleur, et du désespoir par un
bonheur inoui—; même les premiers
rayons non de l'esperence qui est
déjà passée, mais de la plus grand réa=
=lité brille déjà sur notre Ciel, sur notre
horizont........ —

Le pays polonais est mélancolique

et couvert d'un linceuil immense,
mais même dans son profond déses=
=poir, il a quelque-chose de si attrayant,
de si atouchant; c'est une mer des
ruines, c'est un océan morne qui gé=
=mit avec une voix profonde comme
le précipice, il est comme une larme
divine qui sanglotte sur la chute de
ce monde, sa mélancolie sollenelle,
son regard langoureux, son ciel qu'n'a
pas la trasparance du Ciel Italien,
mais qui a quelque chose de si tendre,
de si beau, car il y a de ses nuages
qui passent en formes fantasques,
et qui à chaque instant prend un
nouveau manteau, le ciel ne vs ennuie
pas par sa monotonie, car par instant
il sourit, par instant il pleure, par
instant il prend la forme du dernier
jugement, étudier ce ciel, l'observer
dans ses sublimes formes qui vous
parlent à chaque instant

qui causent avec vous, et qui pleurent
sur vous — Le ciel sublime parait faire
une seule famille avec ses habitants,
et si vous ajoutez encore cette terre po=
=lonaise qui n'est qu'un immense ci=
=metière, qu'une tombe sans fin,
qu'une Catacombe Chrétienne du
temps des premiers martyrs, et ce
peuple polonais n'a pas encore élevée
de cathédralle digne de lui, car sa cathé=
=dralle c'est l'âme de sa patrie, et
la cathédralle du 19me siècle, la ca=
=thédralle digne du Monde entier, que
l'esprit du siècle élèvera vers le Ciel,
cette Cathédralle digne de Dieu, c'est
la Pologne, oui la Pologne entière
n'est qu'un autel, n'est qu'une
Eglise, n'est qu'une croix, n'est
qu'une innocente hostie, et Co=
=lombe du Saint-Esprit, et c'est
la Cathédralle que l'avenir élèvera,
que le présent commence déjà

à batir sur les décom

de l'egoisme, et du barbarisme du passé. Ainsi j'ai dit que pour comprendre ce pays il faut entrer dans l'interieur des familles, vs trouverez des mères de familles qui par leurs vértus doméstiques sont des Anges tutélaires de la Nationalité polonaise par leurs Réligion sont l'exemple de la simplicité vraiment Evangelique, elles sont le fidéles compagnes qui egallent par ses vértus à leurs maris, et quelquefois par le charactère de fer surpassent les hommes les plus intrépides, elles ont une présence d'esprit vraiment sans égual, elles conspirent, elles se sacrifient à la patrie, elles souffrent dans les prisons, et elles meuvront en Sibérie avec leurs petits enfans, ou arrachées à leurs petite famille elles sont enchainées pour toujours dans les mines. En 1838 on a arraché même des jeunes filles du sein de leur famille, il y avait plusieures jeunes filles, qui à peine agées

de seize ans, ont étées prises par des barbares, elles ont souferts come des hommes, et même ont étées la consolation des vieillards qui blasphémaient, par leurs tendres prières, par leurs larmes tremblantes, et les barbares Moscovites ont courbés leurs fronts basanés, devant ces Anges innocents, et il y avait des officiers, des Colonels, des Generaux qui voyant les souffrances de la vertu polonaise, qui voyant ces jeunes filles qui ont étées garotées et batues come des bêtes féroces, ont sentis pour la première fois qu'ils sont homes, et leurs coeurs a batu, a parlé, et même des larmes ont coulées de leurs yeux de marbre et de granit, des leurs yeux de bronze. O! pauvres cariatides sur les quelles repose l'infernal géant ~~geant~~ du despotisme, vous avez sentis que pouvant être frères, vs n'êtes que bourreaux, vs n'êtes que gibets des vos frères ainés vs n'êtes que machines, qu'automate digne de pitié

19

et non pas de haine, et les polonais ne vous haïssent pas, ils veulent votre liberté et votre bonheur, ils ont jetés dans vos rangs des Etendars, avec une inscription vraiment divine Pour notre, et votre Liberté, ils donneraient même son sang, son coeur martyrisé, pour que vous soyez hommes, et que vous sentiez que vous avez une ame libre — O! Russie, pauvre Russie, pourquoi ne veux tu pas comprendre la voix de votre propre salut et du salut des vos frères! quand vous entendez une belle musique, vous pleurez, vs avez le sentiment du beau, et vs ne voulez pas comprendre que vs êtes hommes, que vs êtes Chrétiens, vs n'osez pas comprendre la voix sublime des vos frères, qui vs aiment, oui, leur amour est evengélique, car il est écrit dans l'Evangille, que si l'arbre ne donne pas des bons fruits il faut le déraciner, ils atendent longtemps, ils versent leur sang pr vs frères indignes, et la justice de Dieu est lente

mais elle est inévitable, et la vertu prendera à la fin ce que le bon Dieu lui doit, car le Dieu est grand-puissant, et il com=
=prend la Pologne —

Il y a aujourd'hui une quantité des théories dans toutes les langues qui mon=
=trent que les femmes ont étées, et sont oprimées, qu'il faut les relever, qu'elles sont égalles par leurs esprit aux hommes il y a des femmes auteurs qui font des nouvelles théories philosophiques, des nouvelles doctrines dans les quelles elles plaident leurs cause, en Pologne elles n'ecrivent pas des livres, elles ne font pas des doctrines, elles se taisent priènt et se sacrifient, et par leurs ~~[illegible]~~ vertus elles sont devennes citoyennes egales aux hommes, et en donnant des bons principes aux enfants, en les élevant, elles sont plus grandes que toutes le femmes du monde, que toutes ces celebrités éphé=
=mères qui passeront avec la fumée de la mode, et quoique ignorées

du monde entier, elles écrivent avec leur
sang un livre immortel de la véritable
histoire, un livre qui s'apelle la nou=
=velle génération de la Pologne; elles
seuls Universités de la Pologne dignes
du Ciel ces sont les mères de familles,
c'est là que la nouvelle génération aprend
ces vertus sublimes, cette abnégation de
soi même, car les coeurs des mères
des familles c'est le dernier rem=
part; les coeurs des mères sont les
dernières écoles que l'ennemi ne
peut pas ruiner, elles sont à la fois
pretres, et professeurs des leurs enfans,
elles sont eglises, et universités pour
leur famille: car il n'y a pas d'eglise
Catholique, il n'y a pas d'ecole, les
meilleurs pretres, et les professeurs
sont en Sibérie, mais il y a toujours
des Mères des familles — Il y a une
quantité qui sont mortes dans les
prisons, mais la pitié de Dieu est
sans fin, car il y a toujours des mères
des familles qui en mour=

=rant sur la croix laissent à leurs en=
=fans leurs bénédiction, laissent leurs
vertus, qui sont un sauvegarde pour
les pauvres orphélins, et une larme
d'une espère agonisante aprend beau=
=coup plus à un fils que tous les trai=
=tes sur la morale, et sur la vertu, que
les systèmes philosophiques, et un sou=
=pir silencieux — profond — et sollenel d'une
mère mourrante dans une prison tra=
=cera ~~traces~~ à son fils le chemin vers
la croix — et il saura mourir — mou=
=rir come Caton, mourir pour sa
chère Pologne, et sa Religion — C'est
de cette source divine que coulent
toutes ces vertus, toutes ces morts
qui éblouiraient les Catons, et les
Brutus, c'est de là que la Pologne ré=
=naissante lève son disque lumi=
=neux, c'est là qu'il faut démander
si la Pologne existe!!! Regardez
les prisons de Varsovie, de Vilna, et
de Kieff toujours remplies, voyez

couler ce sang innocent qui non par
les paroles, mais par son sang donne
témoignage de la Sainte vérité que
la Pologne éxiste toujours, que la croix
polonaise n'a jamais étée plus grande
et plus sublime, ils écrivent une his=
=toire non pas dans les livres, mais
par leurs martyrs, par leurs morts,
par leurs agonissements — Et vous
dites Docteurs, et Diplomates, que
l'Europe peut éxister sans Pologne,
que depuis 40 ans elle n'a plus d'his=
=toire. répondez moi que veut dire ce
sang innocent, c'est une histoire de
gloire? c'est une histoire la seule
digne de Dieu. c'est une histoire
come l'histoire de notre Dieu, qui
pour toute histoire n'a laissé que
son agonie vraiment divine, que
son sang, ~~que~~ que sa croix — Et vous
croyez que le Christ n'éxiste pas car
il est mort sur la croix — Et vous
~~croyez que le Christ n'éxiste pas car~~
~~il est mort sur la croix~~

mais il est ressuscité d'entre les morts,
et la Pologne ressuscite toujours, car
c'est pour la réligion, et pour la verité
qu'elle a cette agonie, qui n'est rien
qu'une vie sublime et inouie, une
vie de sang qui rend témoignage à la
divine vérité de son éxistence
Je répette les dames polonaises
sont on peut dire la base essentielle
du patriotisme, elles lisent beau=
=coup, et les meilleurs livres fran=
=çais et polonais, chaque maison
a une bibliotêque des livres prohi=
bés par le gouvèrnement, une biblio=
têque qui est cachée sous terre, dans
chaque cercle de famille on les lit avec
avidité, on a tous les meilleurs oeuvres
de l'Europe, on les achète au poids
de l'or, et on les lit plus qu'à Pa=
=ris car un livre patriotique libé=
=ral, c'est une afaire d'Etat, la lec=
=ture coute quelquefois la vie,
mais cela les rend plus

N.ro 6me

plus attrayants, c'est un heroïsme qui
s'agrandit de moment en moment,
et l'adversité, les entraves, la prohi=
bation agrandit le bonheur de pouvoir
les lire, et le Gouvernement ne sait pas
qu'avec ces moyens barbares, il agran=
=dit le devouement, l'heroïsme; on
sait très bien en Allemagne que pour
faire la réputation d'un Auteur il
faut defendre de le lire, chacun
le lira avec entousiasme, chacun le
louera même, et en Pologne où chaque
question liberale s'attache si immedia
tement à la Pologne, où ce qui est noble
est defendu, ainsi les femmes, les vieil=
lards, les enfans ~~excepté~~ ce ~~de~~ tous les
moyens de ruse, se piquent à qui pourra ~~le~~ mieux ~~de ces~~ stra- ~~de ces~~ petits
trouver ~~la ruse à le savoir faire~~
tagèmes ~~moyens~~, des ces petits moyens des femmes
pour pouvoir posseder une seule petite
brochure patriotique, toutes les passions
sont mises en jeu

ou se servent de ces petits moyens, de ces ruses, et de ces nobles ~~strata~~= gèmes dont on ne saurait apre= cier toute la porté qu'étant sous le joug dur et eternel du bourreau du Nord — C'est là qu'on voit les malheureuses familles dans un mouvement perpetuel et mysterieux, dont le but unique est de se mettre en possession d'une brochure politique insi= gnificante, mais toutefois prohibée

la curiosité, la fanfaronade, les bravades l'amour propre joue ici un grand rôle, et chacun ambitionne, que ses moyens sont meilleurs, qu'il connait mieux le Gouvernement Russe, il y a même un genre d'émulation noble, et chacun conspire, il y a des ces traits intéressants, qui dans les autres pays paraitraient fabuleux, il y a une si grande préoccupa=
=tion, un intérêt si vif, un sacrifice si entier de sa propre personne, une abnégation si complète, un mouvement si extraordinaire, un esprit national qui a monté jusqu'à sa dernière puissance, une noble exaltation si détachée de la terre, que dans ce siècle si prosaïque si on entre dans ce pays qui n'est que poésie, que fantaisie, on croit qu'on est tombé dans un autre monde, dans un pays des fées dans un ciel des miracles. La natio=

nalité, l'amour de la patrie, les vertus domestiques, la vraie Religion Chrétienne, une vie romantique pleine de de sacrifices, un oubli totale de sa propre personne, et un genre d'insouciance, d'intrépidité, de courage surhumain, de la part des vieillards presqu agonisants de la part des petits enfans, de la part des jeunes filles, qui sveltes, délicates, transparantes come les étoiles du Nord, eblouissantes de beauté, d'amour et de Religion, pour un mot innocent sont quelquefois jetées dans des prisons, ou envoyées en Siberie, tout cela ensemble c'est un prodige, c'est un miracle, et on peut s'ecrier en voyant tout cela, que cette terre entière n'est qu'une larme de Dieu qui incomprise coule lentement

dans ce ciel de vertu

Ainsi tout ce pays n'est qu'une conspi-
=ration sans fin, et les magistrats, et
les employers publics qui ne vivent
que de vol et de rapine, aident par
leurs avidité les pauvres citoyens à
avoir tous les livres, car pour de l'argent
vous pouvez tout avoir, tout faire, vs
pouvez tuer, voler, faire tout ce que l'en=
=fer peut imaginer, seulement il faut
payer de l'argent aux magistrats, ils
n'aiment pas même ces citoyens
qui sont tranquilles, et qui paient
les impots. Car si on trouve par malheur
~~on trouve~~ un cadavre ~~mort~~ sur votre
terre ~~un cadavre~~, d'abord tous ces
brigands des magistrats arrivent
avec des sonnettes, et si vous ne les
payez, ils resteront chez vs cinq ou six
mois, ils vous convaincront quoique
vs êtes innocent, que vous êtes un
brigand, ils confisqueront vos biens

vous arracheront du sein de votre fa=
=mille, et vous enverront en Sibérie —
Vous croyez peut être que c'est exagéré,
mais je vous jure mon grand Dieu, qu'il
y avait de pareils exemples, et c'est
historique — Ces êtres degradées que le
gouvernement use comme ses dignes sou-
tiens, et aides ne sont que brigands,
que voleurs, ils n'ont qu'un but c'est
à dire de voler, de dérober, de s'enri=
chir, ils aiguisent encore l'esprit
national, et même personne ne
pourrait trouver de moyens plus sûrs,
pour agrandir les sacrifices, pour
donner un plus grand mouvement
au libéralisme, pour faire aquérir les
souffrances internes, et si un polonais
voulait même s'endormir sur ce
caractère il ne peut pas, car le gouver=
nement use de tous les moyens de
bassèce, il irrite même la tranquili=
=té, il arrache à la mort la mort même

et les hommes les plus tranquiles, les plus dociles sont portés à bout, et disent en jèttant un régard désesperé „ On ne peut soufrir plus, cela n'ira pas plus loing - Mais vient la tyrannie elle chèrche de nouveaux moyens, elle frappe aux coeurs, elle enombre les innocents et les coupables dans la même torture, et chacun sent qu'il doit agir, qu'il doit travailler, que c'est mieux d'être coupable car on sent pourquoi on souffre, on est aumoins tranquille quant on a remplé son dévoir, en conspirant, en faisant tout son possible pour être vrais Polonais, et cette tyranie du Gouvèrnement, c'est un moyen d'enfer qui se tourne contre soi même, c'est le bon Dieu qui lui a ré=
=pris l'esprit, car l'or ne sort que plus brillant du feu du Déspotisme - Car réponds exécrable Despotisme d'où vient le mouvement national? d'où vient cette divine flame? cette force si grande? réponds d'où vient cette litéra=
=ture polonaise qui est la seule vraie dans le monde?

d'où vient cette vie après la mort? cet berceau de la vraie liberté dans son propre tombeau, qui ressuscite, s'agite, écrit au nez, et fait des miracles vraiment rares? d'où vient que tu as condamné de milliers à la mort et en Siberie, et des nouveaux milliers font de plus grands miracles de valeur, et de vertu? plus tu frappes plus la vérité et la Pologne devient sublime, tu agrandis leur dévouement, leur sacrifice? Qui est-ce qui demeure dans leurs coeurs si ce n'est Dieu lui même, qui par le martyre s'agrandit, par la mort devient vivant, par la haine devient amour, par les tortures, par la croix devient Ciel de vérités sublimes. - Frappez - frappez infames bourreaux frappez comme de lâches par derrière, frappez les femmes les vieillards, et les enfans car il faut du sang innocent pour

racheter le monde, frappez vous dis-je;
et dans ta frénésie ne vois tu pas, come
chaque goutte du sang innocent s'agrandit
en océan infini? ne vois tu pas cette
vie du Christ qui révient du tombeau?
ne sens tu pas que ces petits coeurs inno=
=cents déviennent de milier de fratères
qui t'engloutiront bourreau parricide.
Tu te frappes toi même ô. brute inso=
=lente, tu t'araches à toi même un coeur
encore fumant, tu t'asomes toi même
ô. cadavre sans coeur, tu ris encore,
tu montres tes dents blanches, tu grinces
de dents come un posédé, car tu vois
que c'est en vain, car la Pologne c'est
une hydre à mille têtes, tu veux la
tuer pauvre brute, et tu te tues toi
même, tu te jettes contre ton Dieu,
contre ton Ciel, et tu n'as frappé
que toi même, pauvre bourreau vas
en Enfer pour aprendre de nouveaux
moyens, car tes tortures ne tombent
que sur toi, et n'agrandisent
que l'heroïsme

Nro 7me

de la sublime Pologne, ne agran=
=dissent que sa force, tu coupes une
tête et des milliers sont là, oui tes
moyens, ta barbarie nous font
vraiment pitié; tu les crois de
loing de Saint Petersbourg, qu'ils
sont efficaces, mais de près ils sont
si mesquins, tu peux frapper
et tuer seulement la matière
mais la divine force de l'esprit,
tu l'agrandis seulement, car
jamais la Nationalité ni l'es=
prit, ni l'amour de la Patrie,
ni la Religion Catolique, ni la
vertu n'ont avancés à un tel
point, jamais le mouvement
n'a été si grand, si gigantesque,
car Dieu est resté comme seul
sauvegarde, comme seul soutien de
la Pologne; car tout le monde l'a
oublié o! Pologne ché=

=rie, car jamais l'enfer n'a usé
tant de ruses, tant de moyens
pervers, mais il montre seulement
que dans sa plus grande frené=
=sie, il peut tuer et massacrer
la matière mais contre la force
vraiment morale il dévient to=
=talement impuissant, plus
tu es féroce plus tu montres que
tes énnemis sont ~~féroces~~ puissants,
plus tu montres que tu es vil, petit,
et mésquin, seulement la véri=
=table grandeur peut être clé=
=mente, seulement la véritable
puissance ose pardonner, et
être magnanime, pour celà
tu inspires pitié, pitié à ceux
que tu égorges, et à cause de celà
je sais fort bien que la Pologne
te pardonne, et prie Dieu pour
toi, car tu ne sais ce que tu fais

III

Le déspotisme quoiqu'il use de tous ses moyens, il est totalement im=puissant, car come je vous ai déjà dit dans le chapitre précédant, pour approfondir sa nullité il faut entrer dans l'intérieur de familles polonaises — Pour vous montrer que c'est la pûre volon=té de Dieu qui agit dans les coeurs de fidèles, qui survit à la mort même, je veux vous citer ce que j'ai vu de mes propres yeux.
J'ai été dans une maison polonaise, où il y avait une nombreuse fa=mille, il y avait un Grand papa, et une grande maman, une fille qui était mariée à un très bon polonais, et avait une petite fille qui n'était pas trop jolie

mais qui était très agréable, et n'a=
=vait pas plus que cinq ans, elle était
très polie, très spirituelle, c'était un
enfant extrêmement doux, mais
elle n'était pas un enfant précoce,
auxquels je ne crois pas du tout, et
qui sont bien souvent très insuppor=
=tables, car chacun dans la maison n'est
occupé que d'aplaudir à l'esprit, à l'es=
=piéglerie, et même souvent aux bêtises
de ce petit prodige, chacun qui vient
doit s'étonner, et s'il ne fait pas
chorus avec les autres, on s'apitoie
d'un homme si borné, on le traite
glacialement, la mère fait la moue,
le père ne vous répond pas, et on
fait triste figure dans une maison
qui ne fait que rire, qu'aplaudir à
ce nouveau prodige; pour moi
j'ai on peut dire une antipathie
insurmontable pour de pareils enfans
mais cet enfant était comme tous les
enfans de son age qui sont dans un
état naturel et normal

Une fois Madame J. me demanda si je voulais assister à leur prière de famille ? Vous savez Madame que je suis un vrai Catolique, et en di=sant, j'ai présenté le bras à Madame, et nous sommes entrés dans l'autre salon, où la petite fille s'agenouilla devant la Sainte Vierge, et prononça le pater et les autres prières avec une piété vraiment Angélique — Le grand Papa, et la grand Maman, Mr. et Mme J. tout le monde était agenouillé, mais à la fin j'ai entendu : Mon Dieu prénez pitié de notre chère Pologne, elle est si malheureuse .... si malheureuse, et la pauvre enfant n'a pas eu de mots elle est restée pâle, les yeux tournés vers l'image de la Sainte Vierge muette — éperdue, seulement les larmes tombaient goutte à goutte lentement, et murmuraient une prière céleste, et l'enfant était dans un ravissement angélique, elle rés=tait agenouillée, la bouche ouverte, les yeux brillants, je croyais

qu'un rayon de lumière entourrait cette tête d'ange, et j'ai entendu de sanglots étouffés du Grand Papa, et puis un silence sollenel et tout le monde pleurait, et tout le monde pensait à ces martyrs — Cette prière était en polonais, mais je l'ai comprise, car ~~je pleurai~~ j'ai pleuré aussi, et mon pauvre coeur souffrait, et dans le ce silence prolongé cette voix entrecoupée du vieillard, cet image de la Sainte Vierge, cette scène muette, et si simple comme la prière de l'innocence, si grande comme la douleur de la vieillesse, si tendre comme le soin d'une mère, cette prière qui allait tout droit au coeur du bon Dieu, je la profane en la décrivant — Et qui a appris cet enfant? car ce n'était pas une singerie, cela venait tout droit du coeur de l'enfant, car c'était si simple, si innocent, et à la fois si éloquant, comme chaque souffrance qui vient tout droit de

l'âme! et si le Czar venait je lui montrerais cet enfant au sein de sa mère, qu'il le tue ce serait un sacrilège de plus; ces sont de pareils ennemis qu'il a à combattre qu'il voit que c'est le bon Dieu lui même qui parle par la bouche de l'innocence, et que le temps est proche, le temps de sa justice — J'ai parlé après aux parents que peut être on irrite l'enfant par des histoires tristes, peut être on lui raconte tous les malheurs du pays — Non Monsieur m'at elle répondu, il est impossible de lui taire les véritables malheurs, vous voyez Monsieur come on tyranise, vs voyez comme on arrache du sein de leurs familles nos voisins nos cousins, nos frères pour les envoyer en Sibérie, nous n'exagérons rien

mais si elle démande pour quoi l'oncle,
où la Tante ne vient pas, je ne puis
pas lui mentir, et je lui dis toute
la vérité, et après quand la prière
vient, je ne lui ai jamais dit de
prier pour la patrie, mais c'est un
coeur vraiment polonais, il n'a
pas d'autre refuge seulement le
bon Dieu, et où peut il s'adrésser
seulement à ce Dieu de bonté, qui
est notre patrie, notre espérance,
la source de nos vertus, et notre unique
avenir; on nous arache nos coeurs,
on nous torture, on nous assomme,
mais on ne peut pas nous arracher
notre Dieu, on a soulevé de mains
profanes contre la Religion, et
c'est là que commence notre véri=
=table ~~avenir~~ espoir, car ils perdent l'esprit,
et Dieu est juste il les jugera, oui
il les juge déjà . . . . .
Et la polonaise avait quelque chose de si

héroïque, elle avait quelquechose de la Jeanne Darc, quelque chose d'inspiré, d'idéal, de vraiment céleste et j'ai dit sans le vouloir la Pologne n'est pas encore perdue —

Et quand après j'ai démandé l'enfant, pour quoi pries tu avec tant de larmes, tant de tristesse, et tant de ferveur, qui t'a aprise cette prière — Elle m'a répondue avec une naiveté vraiment angélique — Personne mon cher Monsieur, mais je suis polonaise — Et ces quelques mots m'ont apris tout, et j'ai compris tout et je n'ai plus rien démandé, car cette simple réponse m'aprenait tout, et l'état moral et réligieux de la Pologne, et ésperence, et sa foi profonde dans la miséricorde de Dieu —

Dans ce pays on peut dire que les enfans n'ont pas

même d'enfance, les jeunes-gens n'ont pas de jeunesse, car ils sont apris par le malheur d'être sur ses gardes, ils ont beaucoup de perseverence, de prevoyance, car ils paient bien souvent un mot leger par le malheur de toute leur vie — J'ai été dans une autre maison, où il y avait un petit garçon, qui était très beau, et on m'a dit qu'il aimait à faire une de ces guerres d'enfant aux Mosc ovites, il les battait, les poursui=vait, les terrassait, c'était sa manière de s'amuser — Quand je suis venu la première soirée le petit garçon qui n'avait pas plus que six ans, s'était assis dans un fauteil come un vieux Papa, et écoutait notre convérsation très atantivement — Je me suis aproché de lui, et je lui ai démandé — Faisons nous la guerre aux Russes? — Je ne vous connais pas Monsieur

on a-t-il répondu, avec une méfiance d'un homme mûr, et il y avait tant de froideur, et d'esprit dans cette ré=ponse, que j'ai été toute honte de ma légère démande, il y avait tant de sagèsse, tant de prévoyance, il ne voulait pas ~~mentir~~, mais il ne voulait pas se montrer léger, et il ne me croyait pas digne de sa confiance. Qui a appris cet enfant cette diplo=matie, qui a appris cette dignité vraiment digne d'un homme mûr. C'était à la fois triste de voir cet en=fant qui n'a plus d'enfance, car il réfléchit à chaque mot, cet enfant qui pensait avant de parler, cet en=fant qui savait ~~qu'il~~ était polonais, que pour chaque parole naïve et innocente, il pourrait être cause du malheur de toute sa famille, cette réponse c'est un abîme de malheur, car il montre ~~qu'il~~ que les premières

jouissances, que les premiers amusements de pauvres enfans sont espionés, que l'enfant n'a pas le droit d'être enfant, qu'au sein même de la mère il ne peut pas être libre, car chaque sein de mère c'est une blessure, et à chaque moment il peut être arraché, et envoyé en Sibérie, et même le lait qu'il susse ~~peut être~~ changé par une main barbare en ~~lait~~ sang —
O' coule sang innocent, coule tout droit vers Dieu, car le monde ne le comprend pas, il ne veut pas comprendre qu'il coule, il se couvre les yeux, il fuit, mais le sang innocent coule toujours, oui mes chers compatriotes il coule, ~~vs~~ ~~vs couvrez les yeux, vous~~ c'est la pure vérité, qui est si grande, qui est sûre come le bon Dieu, je l'ai vu couler, et dussé je la prouver par ~~le~~ mon sang, je la prouverai, car c'est ma mission — Si vous voulez vous convaincre

~~Le ... ~~ allez la voire, ne fermez pas vos yeux car si vs ne croyez pas elle tombera sur vs et sur vos enfans — J'ai vu moi même quand on a pris de tous petits enfans, pour les envoyer en Sibérie j'ai vu un enfant de neuf ans qui ~~s'est~~ ~~s'est~~ se fracassait la tête dans une prizon, car on l'a batta, pour qu'il trahisse ses propres parents, il n'a rien dit, seulement il est mort car il a vu qu'il n'a plus eu la force suffisante pour se taire, je l'ai vu après sa mort, j'ai vu sa tête fracassée, et ce pauvre corps d'enfant, était couvert de blessures car on l'a batta sans pitié, et le bon Dieu lui a pardonné son suicide, car il a voulu se sacrifier pour la liberté des ses parents, qu'il a voulu les sauver par sa mort — Pauvre enfant! pauvre Ange. qui par la douleur, la souffrance,

est devenu héros, pauvre enfant, je
n'ai plus de mots, je n'ai plus de
paroles, car je te vois la nuit avec
ta pauvre tête fracassée, oui ~~je te vois~~
~~la nuit avec ta pauvre tête fra~~
=~~cassée~~, je te vois car ton sang coule
sur mon front, avec une sueur
froide il tombe goutte à goutte, il
coule toujours, je voudrais montrer
ton sang innocent au monde, je
voudrais pleurer avec des larmes
de sang..... Viens monde sacrilège
viens avec ta légèreté, je te jette aux
yeux cet sang transparant, innocent,
pourpre, vois ce sang et puis danses,
danses, et puis oublies si tu le peux,
car cette vision d'enfant vous suivra
vous mêlera son sang avec le vin
que vous buvez, sa chair avec votre
manger, et au son de ce râle
de mort dansez, et oubliez si vous le pou

=vez, mais cette vision viendra trou-
bler votre profond sommeil, car c'est
la volonté de Dieu, qu'elle vous ré=
=veille, pour vous montrer que vous
avez un coeur qui est assoupi par
la légereté.... Mais vous ne savez
pas hommes heureux que vous êtes
beaucoup plus à plaindre que les
martyrs mêmes, car vous vivez dans
l'oubli de vous mêmes, de votre propre
dignité, car vous oubliez que ce que
vous dévez à l'humanité, à vous
mêmes, et au monde entier. Moi
jè remplis mon dévoir en vous
montrant que ce sang innocent,
vous appèlle, que c'est la voix de la
justice, de la vérité, du bon Dieu,
~~de la~~ du Saint ~~e~~ Evangille qui vous
rapelle à vous mêmes, car vous
êtes ivres de la matière, presqu'ivres
morts, il faut un miracle pour
vous rapeller à vous

mêmes, et moi jè ne vous aporte
pas de miracles, seulement de faits
véritables simples come l'Evangille,
jè vous raconte ici le plus simplement
possible, je voudrois refleter comme un
miroir tous les malheurs, qui sont
la vérité ~~elle~~ même, et la vérité n'a
pas bésoin d'embelisement, n'a
pas bésoin d'éloquence, car elle
est divine par son origine, et
l'histoire de martyrs polonais, c'est
come l'Evangille, qui en voudrait
ajoutter une lettre, où en reprendre,
où soustrère quelque chose un brun,
un atôme serait maudit, car l'his=
=toire c'est un santuaire, encore
l'histoire de la cause si sainte,
si divine come la cause de la mar=
=tyrologie polonaise, qui la profane
par des exagérations, et veut l'em=
=belir lui fait le plus grand tord, il
faut la montrer, come elle est,
ce sont de sacrifices si naturels come l'amour

N.ro 9me d'une mère — Mais coment rendre toute leur naiveté? toute leur gran=deur? coment montrer au monde les enfans qui ne laisseint au publie rien que leur agonie, que leur tortures que personne ne voit, que personne ne veut croire, car il n'y a pas d'autre spectateur seulement le bourreau et la victime, seulement la nuit du cachot, seulement l'abime des ombres, qui entourrent le pauvre agonisant, seulement la froideur de ces murs humides qui paraissent avec l'agonis=sant suer de la sueure froide et glaciale d'un mourrant, c'est sinistre et simple à la fois, c'est sublime et affreux, l'inquisition, et tous ses crimes, les pages les plus noires de l'histoire ne sont rien en compa=raison avec ces crimes, car le gou=vernement Russe c'est la lacheté, le brigandage, le temps de la

fureure en France, et un frenesie enragée incar-
=née, et contre qui combat il contre les
enfans, contre qui se venget-il contre
les innocents, et qui resiste le plus
qui a le plus de courage, c'est l'en-
=fance, les pauvres petits ont un
devouement sublime, et la plus grande
sagesse coule de leurs levres vermeilles,
ils ont une presence d'esprit vraiment
rare, un enthousiasme vraiment angelique
et heroique à la fois, un courage, et une
tenacité de fer, c'est le saint esprit, qui
leurs donne son inspiration, et sa
force divine — Et je puis vous dire
que le temps est proche, car le bon Dieu
parle lui même par la bouche des
enfans, et j'ai vu moi même par mes
propres yeux, qu'un enfant polonais
a predit même l'avenir — Nous etions
avec un pretre d'une ville non eloignée
liés d'une veritable amitié, il avait pres
de lui un petit enfant agé de sept ans

ce petit enfant était cousin de l'abbé il couchait dans une chambre voisine. La nuit était belle, la lune dans toute sa splendeur illuminait toute la nature d'une manière charmante c'était une nuit du nord, come il y en a tant en Pologne, une nuit tranquille sollenelle, dans la quelle on croit pouvoir entendre la voix de Dieu, tous les arbres pleuraient avec de larmes angéliques toute la nature s'épanouissait sous les diaments d'une rosée odorante c'était une nuit dans la quelle tout prie tout chante la grandeur de Dieu, tout se prosterne devant le Père de Pères. nous nous somes mis à genoux pour adorer notre Seigneur... mais nous entendons pendant notre prière une voix argentine... une voix surhumaine qui vient de l'autre chambre... nous entrons et nous voyons l'enfant qui débout

régardait la lune, et declamait d'une voix lente une poësie charmante, en langue polonaise une poësie tout à fait l'originale, on me l'a traduit mot à mot —

Le dixneuvième siècle changera le cours du soleil; et la Pologne se relèvera du tombeau, et un nouveau soleil brille déja sur notre horizont, une nouvelle Epoque a comencée déja.... O Dieu je te vois tu donnes ta main à mes pères, ils se lèvent tous come des Anges, ils marchent, et aucun ne tombe, car ils sont imortels, car ils sont Anges par leurs vertus —.... Et toute la terre, et tout l'univers ne sera qu'un Ciel, et il n'y aura que de frères et un Père....

C'est cette poësie qu'il a declamé, et après il s'est recouché, nous nous somes bien gardés de l'interompre, car il etait dans un etat de somnanbulisme, et le lendemain il ne se souvenait

36

de rien, et c'était un enfant qui savait à peine lire. Si le Czar voyait cet enfant, on l'aurait assommé de coups de batons, car il a osé rêvé de sa chère Pologne, car il a osé prédire que la Pologne se lève de son tombeau. Oui ah! oui dans ce malheureux pays on espionne même dans leur rêve (dans leurs somme) il y a eu des cas, où le pauvre prisonnier a été espionné dans la fièvre, dans la maladie même, il y a eu une Dame qui vieille, cassée par l'age, et par une grande maladie, car elle avait une fièvre tiphoïde dans cet état pitoyable, quand elle se debatait, et divaquait, quand elle jetait des gémissements, de paroles entrecoupées, elle disait quelquefois des noms de ses amis, de ses voisins, de ses cousins et d'abord on les prénait, on les enfermait dans la prison, on espionne même dans la folie dans cet état ou l'homme cèsse d'être homme, ou l'esprit humain est frappé

d'une epilepsie mentale, où les
fonctions de la cervelle cessent déjà
même dans ce dernier cas, où
l'homme divague, où il a perdu
sa présence d'esprit, où il a perdu tout,
même dans cette dernière chute
on demande, on bat, on torture, et même
dans l'agonie d'un fou, d'un homme
qui est devenu à cause des tortures,
et de la barbarie idiote, dans l'agonie
d'un idiote, on espionne sa der=
=nière larme - son dernier geste -
son dernier soupir, on espionne
même un cadavre, qu'elle était sa
dernière convulsion, et vous croyez
qu'on laisse un mort à sa mort,
non Messieurs, il y a eu un exemple
afreux, mais historique, mais véritable,
on a pris le cadavre d'un père de fa=(1)
=mille, et devant sa propre famille
on a jetté le cadabre pour le faire dé-
=vorer par les chiens, et le Général Mouravieff
Vilna.

ce bourreau de bourreaux, a memorc or=
=donné que toute sa famille soiet
témoin de ce brigandage d'un mort
d'un cadavre d'un chrétien, on
a vu cette petite famille qui éperdue
agonisante dévait être témoin de
cette atrocité, la pauvre ~~et agonisante~~
mère se debattait, s'evanouissait
et n'avait pas même de larmes,
elle etait agonisante elle mugissait
comme une lionne, elle se ~~jettait~~ par
terre, elle criait mais la voix étouffait
elle n'a pas eue de voix, de larme
de soupir, elle n'a pas eue rien
-atz. rien permettez que je jette
un linceuil, sur cette scene afreuse
car c'est déja l'extrémité, car il n'y
a plus ou voix qui puisse produire,
il n'y a pas de larmes, il n'y a
pas de sang pour pouvoir donner
une ombre de cette unique scene
afreuse come l'efroi

Et c'était alors qu'on a osé dire
que tout est tranquille en Pologne,
regardez regardez et repetez ces mots
de tranquilité, oui c'est l'extrêmi=
=té de votre pitié qui a prononcé ces
mots sacrilèges, oui c'est tranquille
en Pologne, car la tyrannie n'ira
pas plus loing, car c'est l'extrê=
=mité et de votre humanité, et du
barbarisme de l'enfer, la frenésie
du rage, de la colère, de la haine et
de la vengeance est arivée à son comble
oui c'est la frenésie du barbare sata=
=nisme, c'est l'extremité de l'exas=
=pération, et de la fureur d'un infer=
=nal panthère, on ne peut pas
aller plus loing c'est impossible,
mais pour un tyran il n'y a pas
d'impossibilité, on a osé le jetter même
sur l'immortalité, on a osé bla=

N^ro 10me

blasphémer même là où tout
cesse, ils se sont jettés les misé-
=rables, sur cela ce qui reste de
plus cher à un homme, c'est à
dire qu'on a osé même profaner
la réputation des hommes ~~d'hon~~ et
la mémoire des hommes d'hon-

L'Abbé Trymkowski

=neur, des hommes qui ont étés
irréprochable dans toute leur vie
Comment pourrais-je décrire ces
sinistres scènes, il n'y a pas
des mots pour cela — O! mon Dieu
tu sais que l'enfer ne peut pas
aller plus loing, et encore de
l'autre côté je vois le doute de la
part de mes lecteurs, mais dites
moi quel interest ai-je d'exa-
=gérer ainsi, est-ce la faim de
gloire ?!!, mais je garde l'ano-
=nyme, est-ce la volonté de me
faire une réputation ? mais

je suis, et je serai toujours ignoré,
pourvoue que la verité tryomphe,
pourvoue qu'on la voie, pourvoue
que le monde civilisé puisse la
reconettre, c'est toute mon ambi=
=tion, toute ma gloire, et personne
ne saura que je suis, dar obscur,
et ignoré avec la fin de cette oeuvre,
je briserai la plume sur le tom=
beau de la Pologne – s'il falait
de la poésie, du beau style, s'il
falait de grandes conaissances,
je n'aurais jamais commen=
=cé mon oeuvre, mais comme
je vois que la sainte vérité, n'a
pas besoin d'embelissement
et qui la décrit avec plus de sim=
=plicité, qui la copie de la nature
même, qui lui est le plus fi=
=dèle, celui si fait selon moi le
mieux, celui si a le plus de merite,
mais suis je digne disciple de la S^te

vérité ? ai-je le talent digne ~~d'elle~~
d'elle ? Non—non je le confesse
publiquement devant le monde
entier, je sais que mon oeuvre
n'est pas digne de la Ste Po-
logne, car il est détaché il n'est
pas lié, il n'a pas d'unité car
il faut du talent de maître pour
lier ces scènes, ces notes éparses
elles ont seulement le mérite
d'être historiques, d'être vé-
-ritables, et d'avoir la fraîcheur
de la terre polonaise, car c'est
là qu'elles ont étées écrites, plus
d'une larme polonaise est tom-
bée sur ces notes, plus d'un sou-
pir a soulevé ces feuilles ~~au~~ d'hi-
ver du nord, qui on voltigées ~~de~~
d'abîmes en abîmes, qui ont étées
cachées dans la profondeur de la terre
polonaise, il y en a plusieurs qui

qui ont étées perdues pour tou-
jours; et quand vénait le silence
sublime de mères agonisantes,
où les larmes de ces hommes de
bronze, de ces braves de braves, de
ces polonais qui pleuraient comme
des enfans, mais il falait que le
coeur se déchire pour qu'une larme
tombe, il falait une angoisse, un
desespoir surhumain, pour que
cette poitrine d'Hercule se gonfla,
et jetta un soupir, un gémissement,
et une larme; et cette paleur vio-
=lacée, et cette sueur froide, et ces
paupières gonflées, injectées de
sang de ces pauvres martyrs, et
ces monceaux de cadavres de ces
petits innocents, et ces prêtres ba-
=tus garottés, qui se raidissent contre
toutes les tortures, qui par leur foi
inébranlable déviennent marbre -

bronze-granit, et le sang calciné
qui afflue et s'y concentre dans
le coeur de victimes, qui dans le
dernier degré du marasme sont
espionnés, sont trahis, auxquels
dans la mort même on arrache
la mort, et d'un coté ces anges
célestes qui ont tant de fermeté,
et de l'autre coté ces anges célestes
qui ont tant de fermeté, et de
l'autre coté cette férocité bru=
=tale exaspérée jusqu'à la rage,
et dans sa dernière extrémité
impuissante, elle augmente de
férocité elle monte de forfaits
en forfaits, et elle atteint les der=
=niers degrés de l'infamie.....
et cette voix stridente-aigüe
-terrible de la brutalité, qui
au sein de l'impossible montre
sa fureur encore: car dans le
dernier moment du délire, ils
se jettent come de

tigres enragés, et osent dévorer
les derniers battements d'un
coeur angélique — Ainsi il y a
deux ~~d~~'extremités, deux abîmes
de l'infini, il faut une voix
de Créateur, du suprême génie
pour reproduire ces deux pro=
=diges, il faut une puissance du
suprême Maître, je t'apelle
Génie de la terre vas-regardes-
reproduis ce drame inouï, tu
seras le plus grand de grands, si
tu le dénoues; mais c'est sa=
=crilège que je prononce, car Na=
=poleon n'a pas osé le dénouer,
il a tout arangé ici bas, mais
il n'a pas osé toucher à cette di=
=vine Pologne, il a laissé à Dieu
même le grand avenir de cette
Nation, car la Pologne c'est le
Critérium de la liberté, et de
l'Eglise Catolique, elle est unie à

jamais à la Ste cause de la Religion; ce n'est pas le Génie d'un homme qui la reconstruira, mais c'est le Génie de l'Univers, quand il sera digne du vrai Christianisme, quand il vérra que l'Evangille n'est pas une écorce, quand il ~~recon~~ reconnettra ces deux voix, une qui est la voix de Dieu, l'autre qui est la voix du Satan.......
Et hélas! entre ces deux voix, entre ces deux principes un sollennel silence, un troisième précipice qui est effrayant, car il ne veut pas croire à la profondeur de sa chute de son egoisme, car il croit que c'est un songe il croit que c'est un cauchemar, et c'est la vérité même qui l'apelle, car le troisième abime c'est

votre incrédulité, car vous ne
croyez pas à de pareils brigan-
dages, vous ne croyez pas que
cela puisse avoir lieu dans le
19ème siècle, vous avez des yeux
et vous ne voyez pas, vous avez
des oreilles et vous n'écoutez
pas, mais cette voix formidable
de la vérité viendra come la foudre
éclater et tomber sur vous; car
ce n'est pas la voix de Dieu
qui vous ressuscitera d'entre
les morts, cette voix qui vous apelle
à présent avec une douceur d'un
si ~~**~~ profond amour, cette voix
qui ressemble tellement à la
voix de notre Sauveur sur la
croix qui s'est écrié " ô mon "
Père, mon Père pardonnez leur "
car ils ne savent ce qu'ils font "
cette voix qui vous apelle "Viens
soeur ainée régardes et partages ma
douleur, partages mon

Nro IIme

tryomphe, partages ma victoire,
viens je te cède tout jusqu'à ma
terre, je te cède le bonheur, et je
bois mon douloureux calice jusqu'à
la dernière goutte, je souffre pour
toi, je suis dans ma catacombe,
seule, mais si je résusuite ~~seule~~
seule, je te pardonnerai car je
suis pour toujours ta soeur, mais
je pleurerai sur toi, car tu es dé-
-venue indigne de ta mission
angelique; oui c'est la voix de ta
soeur ô. France, si tu ne crois ~~pas~~
pas, ainsi viendra la voix du Sa-
tan, vous avez entendus le râle
du Cholera, vous avez vus son ~~a~~
-poste dans le Cholera, c'est du
fond de la Perse que les esclavoites
vous ont aportés ce cadeau, qui
vous a massacré de soeurs, de
mères, des enfans, et des

frères, vous avez vus de mour=
=rants par milier, et dans leurs
afreuse subite agonie, dans leurs
cris de moribonds, dans leur râle
n'avez vous pas entendus la voix
de la malheureuse Pologne ago=
=nisante, vous avez craints la mort
mais la mort es vênue, elle a
rie avec sa voix stridente, avec
un rire de Satan, elle a même
tuée votre ministre, cet même
qui a fait tout son posible pour
étouffer la voix de la vérité,
celui qui a eu peur de la guèrre,
la mort est venue, elle vous a
donnée de coups par derière,
come à des lâches, car vous ne
l'avez pas combattus de front,
car la justice de Dieu est lente
mais elle est inévitable, vous
avez vu l'avant poste de l'ange

exterminateur, mais l'ange ~~exm~~
vient en personne et la Pologne
lui montre son coeur déchiré,
elle prie non pas avec de lèvres
mais avec son sang innocent, avec
sa croix, avec ses tortures, elle
prie, pardonnez, pardonnez à
ma soeur, pardonnez à l'humani-
té entière — Et l'Ange chante
O! fille du Ciel que ta prière soit
exaucée, mais il faut que le monde
voit tes souffrances, qu'il croit
en toi o! céleste fille, car tu as
prouvé même par l'impossible,
et dans la tombe même tu es
restée vivante, tu es descendue
même come le Christ en enfer
et tu as vaincu tes bourreaux —
Oui tu es bénie o! Nation Catholique,
o! Nation Chrétienne, où trouv-
-verais-je de mots pour te rendre

justice, je voudrais te montrer
si sublime come tu l'es, je vou-
=drais te sacrifier toute ma vie,
tout ce que j'ai dans mon ame,
dans mon esprit, dans mon coeur,
car je vois que tes poetes t'oublient
car tes prophetes ont couverts leurs
tete de cendre, ont dechirés leurs
coeurs, ont brisés leurs lyres, et
ont dits le monde est indigne
de nos chants, ils ne comprenent
pas, ils ne croient à nos sanglots,
ils ne croient que chaque trame
a etée vérifiée par de flots de sang
innocent de nos enfans, que
chaque vers a eté ~~[illegible]~~ tracé
baptisé dans des prisons par
une sueur froide de l'agonie, que
chaque parole dans l'ame dé- a été puisée
=chirée d'une Nation massacrée;
toutes les poésies uniques
dans le monde ont étées pu

sées dans ce grand et nouveau
calvaire du genre humain, tout
cela a été écrit comme l'Evangille
non pas par une main hu=
maine, mais par la croix, par
une divine inspiration, car chaque
parole est devenue corps, chair,
et histoire palpable, et inébran=
lable, car pour chaque lettre de
miliers ont souferts, de miliers
sont morts, chaque parole s'est
réalisée, come la parole de Dieu,
chaque parole est écrite avec
de lettres de flamme au sein
de l'éternité — Ils n'ont plus
de chants, ils n'ont plus de
paroles, seulement un silence
sollennel effrayant come le
silence qui est entre l'éclair
et la foudre, regardes cet éclair
qui a lui sur toi ô! monde
aveugle, et puis écoutes

si tu l'oses, écoutes o france!
car ton génie national te montrera
quelequ'il dit, car il a aussi
une voix puissante profonde-
surhumaine, une voix qui n'est
pas de ce monde, écoutes c'est
le cantique de cantiques, écoutes
avant que la foudre tombe, et
ébranler ta gloire, et te montrer
que tu es égoiste, écoutes cette
unique voix de Dieu, qui dans
ce radotage mercénaire, dans
ce radotage universel est seul
vérité, écoutes avec ton coeur
d'amour, et du sublime dé=
=vouement, et tu comprendras
cela même pour l'expression
de quoi il n'y a pas de mots,
il n'y a pas de paroles, il
n'y a pas de larmes, et le
sang ~~même~~ tout entier jusqu'à sa der=
=nière goutte s'est déja épuisé —

Les coeurs ne battent plus, la
pensée s'est arêtée comme
térifiée, le Génie national
concentré en Mickiewicz n'a
plus de voix, tout se tait.... Aux
tout a délaissé la sublime Pologne
tout le monde l'oublie, les
uns sont tombés en démence,
les autres sont devenus fa-
=natiques...... il n'y a que des
enfans, il n'y a que des mères
de familles qui sont massa-
crées sans jugement, il n'y a
que ces jeunes-gens qui fidèles
à leur mission prouvent par
leur martyr que la Pologne existe
toujours, et ceux qui se sacrifient
sont méconnus même par
ses concitoyens, même par
l'emigration, qui ne sait

pas comprendre leur dévoue=
=ment, car ce sont de nobles qui
tombent, et les émigrés démo=
=crates[?] ne rêvent que de masses
de la populace, ils veulent trou=
=ver là bas le moyen d'un
soulèvement national, et qui
est-ce qui se sacrifie à présent?
qui represente la Pologne? qui
est-ce qui fait la propagande?
qui est-ce qui souffre le plus?
observez où frappe la main du
bourreau moscovite? est-ce
sur la populace?!.; c'est sur
la petite noblesse, elle veut
déraciner le mal dans son
noyau, elle frappe la Pologne
au coeur, c'est à dire elle se
venge contre ces petits pos=
=sesseurs, d'un ou des deux
villages, c'est là que s'est concentr

N° 12me

46

~~c'est~~ c'est là qu'est concentrée ~~la~~ toute la gloire de la Pologne, ~~c'est~~ c'est là que vous trouverez toute la gloire de la Pologne, c'est tout son espoir, c'est là que le monde doit diriger ses yeux; on peut les nommer les fières etats de la Pologne, c'est là que vous trouverez toutes les vertus patriarchales, cette abnegation de soi même, cet oubli divin de sa propre personne, ce sacrifice sans égal, ils meurrent sur la croix méconnus par tout le monde, par les seigneurs, et la haute noblesse ils sont nommés jacobins et démagogues, par les démocrates ils sont nommés aristocrates tout le monde ~~les ignore~~ les ignore, tout le monde

les haut même, les uns disent
que se sont des écervelés, les
autres disent qu'ils ont faits
encore peu, qu'il faut plus
d'énergie, les uns disent qu'il
faut attendre, les autres disent
qu'il faut avancer, et ces pauvres
jeunes-gens ne savent où donner
la tête, mais ils se sacrifient
toujours, ils meurent en prison
ou en Sibérie, se sont des étin-
celles divines jettées sur cette
terre d'exil, leur sein c'est
la Salamine de l'Univers, leurs
coeurs c'est le jardin d'olive
de l'humanité, ... mecon-
=nus-incompris-méprisés
par ses propres frères, ils résistent
à leurs portes come de rochers
de Suède, inébranlables, fidèles
à leur mission, fidèles à l'avenir

fidèles à ce Christ qui leurs donne sa force, qui les inspire par sa miséricorde, car ils sont par leurs vertus, par leur dé=vouement les dignes, et uniques descendants du Christ, et même par cela qu'ils sont méconnus et martirisés par ses frères, ~~par ces~~ pour lesquels ils se sacrifient, ils ont une divine ressemblance avec l'home Dieu – De leurs poitrines gonflées ils ne jéttent au=cun gémissement, aucun soupir, ils ne prient pas Dieu par de paroles, seulement leur prière c'est le sacri=fice – c'est le dévouement, c'est le sang qu'ils versent par flots, ils entendent ce
sublime et divin

silence, et s'ils ne le profanent pas par des gémissements, ni par des larmes, seulement ils se taisent contre toutes les douleurs et sans larmes, sans gémissement seulement par un grincement pro=longé de dents ils montrent, qu'ils ont enterrés leurs souffrances dans l'intérieur de leur ame. Ecoutez là dans ces profondeurs inouiés, cette voix intérieure qui est un abîme de tous les sacrifices, écoutez cet sourd et lugubre tonnère, me=surez cette profondeur sans fin, et sans fond, car c'est l'avenir qui montre son disque lumineux, c'est l'avenir qui chante, et qui écrit avec son sang un poème digne de Dieu, et personne ne le comprend tous les poètes se taisent, car cette jeunesse chante seule par ses

exploits un livre de divine révé=
lation — Qui oserait la profaner par
des poësies, par des mots, ô toi
sublime silence chante seul, chante
avec votre Ciel ce qui n'a pas même
de voix — qui est plus que tous les
poëtes ensemble, que tous les livres
ensemble, il y aura des élus qui te
comprenderont, et il y a un Dieu qui
chante en toi, et qui t'écoute —

IV

C'est la Religion qui nous occupera
actuèlement — Les moyens que la
Russie a usée du commencement étaient
le profond machiavélisme, ils ont
dits aux Unis-Romains, qu'ils
ne changeaient rien dans leurs reli=
=gion, seulement on a changé les
livres des églises, et à la place du
Pape de chaque prêtre devait répéter
le nom du Czar — Il y avait

même une quantité innombrable des
prêtres qui n'ont pas voulus désavouer
leurs réligion, ainsi ils ont étés enfer=
=més dans des prisons, où ils sont
morts de faim, et de misère, ils ont
battus, mais ils sont ~~res~~ restés fidèles
à l'Eglise Catolique romaine, il y
a eu un exemple afreux en Lithuanie,
un prêtre simple d'ame, mais qui
était le véritable descendant du Christ
par ses vértus celéstes, par sa misé=
=ricorde, il était pour les pauvres
paysans un médecin de corps et d'ame
et les traitait, consolait, aprénait
leurs enfans, était leur véritable
père spirituel, disait de ces sér=
=mons simples come l'Evangille
c'était le vrais type de ces prêtres
primitives; il était déja vieux
mais il avait toute la jeunesse
d'ame, c'était la douceur et l'amour d'un

juste, quand il était près d'un mourrant, il savait si bien conso=ler, il avait tant de foi, tant de larmes d'une éternité déjà triomphe que le mourrant plein d'un és=poir divin, ne mourait pas mais s'endormait dans une sainte extase, dans une tendre réjouissance, dans une espérance de l'infini; quand ce divin homme s'aprochait la mort changeait en amour céleste; pour cela il était on peut dire l'idole de sa paroisse, quand l'oukaz est venu pour qu'il rende les livres anciens, et quand on lui a montré les nouveaux Non Messieurs a-t-il répondu je ne changerai pas de Religion. Les gendarmes sont venus, et ont voulus le prendre, mais la paroisse toute entière s'est rassemblée, et avec cet in=comparable prêtre ils

se sont enfermés à l'église, où agenouillés devant l'autel de la Mère de sept douleurs, de cette Reine véritable de la couronne polonaise, ils ont chantés des psaumes de deuil — Les gendarmes se sont en allés, mais un régiment tout entier est venu, et on a tiré sur ces pauvres gens, qui pour toute arme avaient seulement leurs prières, ils sont tous morts avec leur prêtre au pied de l'au=tel… ils sont tous morts fidèles à l'Eglise Romaine… C'était une scène sublime, une scène incomparable, une scène toute entière en Dieu, seule source de bonheur, et de repos pour les coeurs, qu'il a fait plus grands que l'univers — Le sang innocent qui a coulé, et qui coule à présent sur cette terre élue c'est une rosée divine — Les voyez vous? quel affreux carnage

N.ro 13.zo

O! mon Dieu misericorde! Une
fumée épaisse couvre la sur-
face de cette terre quelques
flammes rougeatres ajoutaient
à l'horreur des affreuses té-
=nèbres de cette nuit profonde,
et la livide clarté des ces
flammes laissent apercevoir
des tableaux plus effrayants en=
=core — Et homme au festin
de Balthazar une main in-
=visible a écrite une condam-
=nation contre ces barbares
qui ont osés violer le saint
sanctuaire, et massacrer les
pauvres femmes, les inno-
=cents enfans, et les vieillards
tremblants, on a vu des cervaux
d'enfans qui ont couvertes

le marchepied de l'autel, on a
vu le sein maternel ouvert ou-
=vert et saignant come une plaie
éternèlle, et même le sang est
tombé sur l'autel, on a vu des
coeurs araches aux vivants, qui
ont tombés sur la divine croix,
et le vieux prêtre avec la sainte
croix en main atendait la mort,
où on l'a massacré, ils se sont
aproches mais une force surhu-
=maine les a jetée par terre, car
le prêtre entouré des petits en-
=fans chantait d'une voix douce,
et claire mais à la fin, ils
ont massacrés tout le monde,
et le prêtre leurs a pardonné,
car il est mort avec une béné-
=diction sur les lèvres. Mais
il y a des miliers qui sont morts
et personne ne sait leurs no[ms]

personne ne sait leurs souffrances
personne ne peut dire que ce
qu'ils sont devenus, ils ont dis-
parus sans souvenir, même
sans trace, seulement peut
être le pauvre paysan pensse
à eux, peut être une larme
timide solitaire et tremblante
d'un misérable vieillard coulera
inaperçue sur ces milliers d'hom-
-mes brisés par le schisme —
O! pauvres victimes qui sait
vos malheurs, qui sait ~~sait~~
vos vertus, votre fidélité à
l'Eglise Catolique, votre force
d'ame, et cette volonté de fer
inébranlable! vous êtes passés
par tous les malheurs, par le
desespoir, et vous êtes arivés
même à l'oubli, vous

~~a~~tes comme les esprits invisibles
qui sont condamnés pour supporter
même l'abîme du silence. Je
voudrais vous arracher à cette
indiférence du siècle je voudrais
vous sacrifier un hymne digne de
vous, mais hélas celui qui vous
éstime le plus n'a pas la force,
n'a pas le talent de vous montrer
au monde tels que vous étiez simples
sans orgueil. vrais disciples de
l'Evangille, mais celui qui vous
a donné la force de supporter
tout avec amour, a trace vos
noms sur son coeur et là vous
avez une digne tombe. un digne
mémoire et une gloire sans
fin. Je vous suplie ombres célestes,
entourrez mon coeur déchiré
coulez avec mes larmes silencieuses

si simples come votre vie,
~~et~~ et come vos vertus, qui
ont étées sans bruit sans éclat -
~~sans~~, et priez pour moi priez
pour ma femme chérie, qui
est come une veuve sans votre pa-
trie sublime, qui est orpheline
delaissée - qui est solitaire -
sans véritable amie sans vé-
ritable alliance sur ce globe
immense - qui toute seule cherche
mais ne peut pas trouver
un coeur de peuple qui puisse
battre come ton noble coeur -
Ecoutez la voix sublime de Ste-
=Lucie qui peut être pour la
dernière fois se fait entendre
pour nous tous, je les transcris
mot à mot -

Lorsque je vois ces auteurs dont
je vous parlais, lorsque j'entends
les publicistes de l'Occident annon=
=cer de tous côtés les dangers qui
viennent du nord, et lorsque je com=
=pare avec la grandeur, avec l'infi=
=ni de ces dangers le ton dont on
parle, je me sens parfois glacé d'ef=
=froi pour l'Occident. Comme ces
publicistes ne peuvent pas s'élever
au diapason d'une si grande affaire,
ils vous annoncent le progrès d'une
~~si grande affaire~~ puissance formi=
=dable avec le sang froid des médecins qui,
il y a quelques années nous annon=
=çaient la marche de cette peste terrible
qui traversait les steppes de l'Asie,
en fauchant les populations et en plan=
=tant dans les villes l'étendard noir.
Dans ces publications, dans ces appels

dans ces avertissements on ne
sent pas même cette chaleur
qui donne à la nation vaincue
reuse le pressentiment d'une
bataille future, morale ou ma
terielle. On ne sent ni dans les
écrits ni dans les paroles ce ton
qui témoigne de la force inté-
-rieure. Notre devoir est donc
de vous prouver que cette chaleur
cette indignation, que tous ces
indices de force existent chez une
grande nation. Si l'ennemi vous
menace de ce côté vous y trou-
verez aussi des alliés. Ils vous
apellent et vous pouvez avoir
foi dans cette alliance.
Oui nous avons des alliés, qui
nous sont fidèles, qui pour la
cause de la liberté, de la foi, et
de la France versent son sang
qui sont martyrisés, mais
toujours fidèles

meurent comme nos frères —
Aussi poursuit plus loin : [illegible] la Pologne a le droit d'exi=
=ger de moi que je vous donne
un témoignage vivant de l'inte=
ret et de l'amour que ces peuples
portent à la France ; ils ont le
droit d'exiger de moi que je fasse
tous mes efforts pour tirer de mon
âme quelque étincelle, quelque
rayon qui vous serve de preuve
immédiate de l'existence d'une
grande flamme et d'une grande
lumière — Il s'agit de vous faire voir
que le germe de notre vie morale
est le même que celui qui
constitue le principe de la
nationalité française —
La preuve principale qui résume
toutes les autres. C'est celle que je
vous apporte ici en moi

N^ro^ 14me = dans ma personne, dans mon âme et conscience je ne connais pas sur le globe d'autre public à qui on puisse adresser de telles choses. Les français seuls sont capables de comprendre que la parole, que le ton, que l'accent est ce qui ne trahit jamais, que l'accent est la preuve de ce que l'on dit. Je dois donc en rentrant en moi même, demander au public. Sentez vous que, ce que je dis, je l'ai dit dans mon âme et conscience? Sentez vous que chacune de mes paroles est tirée du fond de mes entrailles. Si votre âme vous répond: Oui: alors vous êtes obligés d'y prêter toute votre attention, et j'emploierai tous les

les moyens pour l'exciter et pour l'attirer: dussé je finir par des cris, je n'hésiterai pas à crier. Ces cris ne sortent de ma personnalité, je suis décidé à la sacrifier; ces cris partent du fond de l'âme d'un grand peuple — du fond de toute sa tradition, après avoir traversé mon âme, ils tomberont au milieu de vs comme des flèches qui fument encore de sueur et de sang — Et moi aussi comme français je veux vs montrer le coeur arraché et tout fumant encore le coeur déchiré de la chère Pologne, ce coeur bat toujours, et jamais il n'a battu d'une force si gigantesque, jamais il n'a versé tant de sang si pur, et si innocent, jamais il n'a été si fidèle à la France

chérie, et à cette Eglise romaine
et à la France
jamais l'amour et la sympathie
n'a étée si grande, on peut dire
que c'est un délire, que c'est extra-
=vagant, que c'est une passion
malheureuse, car plus on la
déchire, plus on l'oprime, plus
elle chérit, plus elle adore la France
et quoique sanctifiée par le mar=
-tyr, et par la croix, et quoique
éprouvée par toutes les calami=
=tés, par l'enfer même, elle te
donne sa palme, elle te jette sa
couronne d'épine aux pieds, et
elle couvre les épines de son
sang, pr que tu ne blesses pas ton
pied délicat, et elle sanglotte
avec sa voix entrecoupée : Pour
moi la douleur, et la

souffrance pour toi. soeur ai-
=mée l'honneur, la gloire, et le bonheur,
et s'il faut te couvrir de mon
cadavre, je te couvrirai ô! soeur ido:
=latrée, je t'ai couverte déja deux
fois, j'ai combattue pour ta gloire,
je combattrai je combats même à pré:
sent, ces sont de combats affreux,
car le ~~trop~~ champs de bataille c'est
la prison, mon ~~Arc de tryomphe~~
c'est le gibet et la croix, et mes
blessures ces sont des soufflets
de bourreaux, on me traîche au
front, on me déshonore, on me
réprend tout jusqu'à l'immorta-
=lité, jusqu'à mon histoire, on
veut me réprendre l'éternité
de mes malheurs, on couvre ma
voix, mes douleurs, mo sang même,

et on dit tu es heureuse, tu es
tranquille, on a renommé tout jusqu'à
ma postérité, jusqu'à mon passé,
jusqu'à mon avenir, jusqu'à
Dieu même, on dit que tu m'as
oubliée ô sœur incomparable.
Non, non c'est impossible je
mourrerai dix fois pr toi, je
passerai par l'impossible, mais
jamais je ne croirai que tu
m'as oubliée, tu ne peux pas
m'aider pauvre sœur, tu ne
peux pas, mais tu voudrais...
Les bulletins des mes batailles
sans fin, ces sont mes blessures, mes
généraux ces sont de petits en=
=fans, des jeunes filles, des mères
des familles, je suis devenue proie
de l'Univers, je baptise per=
=sade de l'Univers, je baptise par
mon sang, par mon esprit,
votre drapeau tricolore

a plané sur toutes les tours de l'univers, et a embrassé la terre, mon drapeau va plus loin il va au fond de la terre, il descend au cœur de l'enfer, et là il plane silencieux, et jette de semences dans les entrailles de la terre, de semences de la liberté pour que tu les moissonnes ô! France — Oui, c'est la voix de la Pologne, c'est ce silence qui vous effraie, c'est cet sanglot prolongé qui part des en=trailles de la terre polonaise, qui come un tonnère sourd gronde dans le cœur de précipices, et qui finira par un tremblement universel, car la Pologne c'est un peuple fait bulletin de la grande armée du Génie de Napoléon

c'est une Nation faite croisade et chaque prêtre combat, chaque femme garde son poste avec courage, chaque enfant sait mourir sans effroi. C'est une guerre à outrance, lisez seulement la liste de ces milliers de proscrits, lisez ces milliers qui sont pris annuelement, cela ne cesse pas, au contraire leurs nombre agrandit chaque jours, et vous croyez que ces hommes, ces femmes ces enfans, ces enfans, ne remplissent pas leur mission, et vous croyez qu'ils sont en vain envoyés en Sibérie, et vous croyez que ces âmes d'élite et de divine flamme ne préparent pas les barbares pour recevoir

la semence de l'Evangille et de liberté, ces sont des vraies missions chrétiennes, ces sont des vrais et apôtres du Catholicisme, c'est le génie de la grande armée de Napoléon qui réorganise le monde entier, c'est cette vieille garde qui meurt et ne se rend pas, c'est cette même armée qui résuscite dans ces nouveaux martyrs, dans ces petits enfans, dans ces jeunes-gens, dans ces vieillards, c'est le même esprit, c'est la même mission qu'ils continuent, ils sont seuls dans la vie d'action et de sacrifice. c'est l'esprit de ces premiers apôtres des ces premiers mar=tyrs de l'Evangille, qui se con=tinue dans ces croisades, e après dans la Jeanne d'Arc, et après dans Jean

1ro 15me

Jean Sobieski, et après dans la
grande armée de Napoléon, où
le sang polonais a coulé, et il y
a 200,000 polonais qui sont
morts dans les guerres de Napo-
léon, dans ces nouvelles croisades,
et aujourd'hui, ils meurent
toujours pour la Religion Catho-
lique Romaine, et pr citer tout
ce que le schisme a fait pour dera-
ciner cette Religion, il faudrait
écrire des centaines de volumes
il faudrait écrire l'histoire
de chaque maison polonaise,
de chaque enfant, de chaque père
de chaque mère de famille, car
la Nation entière n'est qu'une
victime, et toutes les ruses
du gouvernement

qu'il a usé tous les crimes, même
la douceur, même les plus belles
promesses, il s'est abaissé jusqu'à
la flatterie, il a cajolé, et loué toutes
les mauvaises passions, il a don=
=né de l'argent, il a permis de chan=
=ger de femmes, et de maris,
il a fait tout, il a permis de voler,
de s'ennivrer, de tuer impunement
pourvu que les pauvres victimes
changent de réligion — Mais
avec un véritable bonheur je puis
vs repeter qu'ils sont restés fi=
=dèles, les uns sont morts pour
la Réligion, les autres attendent la
mort, ou la liberté; et le Pape a
appelé la Pologne, sa plus fidèle
fille, et est juste, et divin temoi=
=gnage qu'a donné le Vicaire du Christ

a déjà tracé en lettres de flammes l'immortalité de la Pologne, et ce divin témoignage c'est une garantie pour cette sublime Nation, c'est une prière digne du descendant de St. Pierre, c'est un témoignage que Dieu a entendu avec amour...
Il a même marqué une journée dans laquelle toute la Chrétienté, toute l'humanité doit prier pr cette pauvre Nation, tout ici bas, et là haut, tout dans ce monde, et dans le Ciel tombe à genoux, tout se prosterne pr implorer la miséricorde de Dieu, sa pitié pour cette Pologne qui tombe agonissante, tu as béni ô! père des pères

ce sang innocent, car tu as inspi=
=ré ton représentant ~~que~~ qu'il jette
un soupir inoui depuis longtemps,
un soupir qui come un tonnère
monte de santuaire en santuaire,
de cathédralle en cathédralle, d'église
en église, c'est come la voix de
Pierre l'hérmite qui a inspiré
le monde entier d'une véritable
prière, c'est une benediction pro=
phétique, un psalme digne de
David que l'Univers a entendu
dans notre siècle, et le Vicaire
du Christ a pleuré sur la pauvre
Pologne, c'étaient de sanglots
de Jérémie, c'était la voix du
Christ qui a tonné de sa croix
c'était un temoignage digne du Ciel
c'était la trompette de

dernier jugement, qui a jugé
le bourreau de la Pologne, et ce
n'est qu'une simple prière, ce
n'est qu'une benediction, une
voix qui est douce, ce n'est qu'une
fine de larme de vieillard, qui aux
confins de l'immortalité, dans le sein
même de l'éternité jette cette
divine flamme qui doit affermir
les souffrants, si vous regardez, si
vous écoutez vos dires, peut-être
que c'est une larme seulement,
mais ~~c'est une larme seule~~=
~~=ment~~, mais c'est une larme
de l'oeuil de cet éternel vieil=
=lard qui siège au Vatican,
c'est une prière comme la vie
du Sauveur qui a été quel=
=que-chose de si humble de si
obscur, qui n'a d'autre

trace que dans les écrits inspirés par Dieu même, mais c'est une prière du pontife Romain qui est assis sur le trône de l'apôtre, c'est du saint siège où le Saint Esprit inspire toujours, et vous voyez sortir de son immobilité apparente la grande figure du pon-tife Romain, et il a dit prie le bon Dieu, et toute la chrétienté toute l'humanité tombe à ge-noux avec recueillement, avec ce frémissement intérieur que donne la foi, et pour la Pologne-les Rois, et les mendiants, les riches et les pauvres le cardi-naux et les hermites tous prient pour cette malheureuse Nation et c'est de la chaire de St Pierre

de ce prince des apôtres, c'est
du centre de la foi, c'est de la
ville éternelle, c'est du sommet
de vénération qu'elle commande
par son histoire et par l'autori-
=té que Dieu a écrite sur son
front, c'est de cet édifice où
est placée la tombe que Con=
stantin recouvrit d'une enve=
=loppe d'or respectée par les
Barbares, et qui cache pour
l'église catholique les restes
du prince des apôtres, unis
à ceux de l'apôtre des nations
les reliques de Snt Pierre et de
Snt Paul, c'est de cette basilique
de l'humanité entière, qu'a
été jetée une prière, une
simple prière pour le maté-
=rialistes c'est très peu, c'est
un sarcasme de
plus

mais pour les vrais Chrétiens,
c'est quelque chose de si humble,
de si simple, de si atendrissant,
que cette simple prière, qui vis à vis
de la force brutale de ce monstre
du nord, c'est comme le Christ qui
a vaincu le monde entier par
une prière, par l'amour, et par
la charité, il y a quelque chose
de divin dans cette modéstie
dans cette simplicité apostolique,
dans cette foi profonde et humble,
qui est incomparable comme le
génie du Christianisme, c'est
l'infini du sublime que cette
larme du St Père ~~que cett~~ qui
comme le dérnier regard de l'homme=
=Dieu portait en soi tout l'abîme
de l'éternité, tout l'avenir de l'hu
=manité — Que dirait alors

Nro 16e

qu'une simple croix, une
prière racheterait l'Univers
d'un coté on voyait toute
la force brutale de ces Romains
tout le luxe de l'ançien monde
toute la splandeur, tout ce
qui peut imposer armée,
trésor, richesses, science, arts,
ésprit, livres, philosophie,
de l'autre coté quelques
pauvres pécheurs, et une croix
une vie pure et simple qui
est devenue prière, et un Dieu
qu'ils ont condamnés, qu'ils
ont tués même, et cette divine
histoire se répètte aujourd'hui
d'un coté cette même force
brutale, et le bonheur et la
richesse, et la

richèsse, et la puissance, et l'ac=
=tion, et une opiniatreté sata=
=nique, et un courage barbare, et
des milliers d'hommes, et de l'autre
côté vous voyez un vieillard avec
une humble prière, avec une larme
modèste, et une croix, et une Na=
=tion, que l'on déchire, qu'on a
sacrifiée, qu'on a enterré vivante, et
les larmes du Vicaire du Christ,
se mêlent avec le sang des inno=
=cents, et de ce fiel d'innocence
et d'amertume luit déjà une
nouvelle époque. C'est la vie
du Christ qui se reflette, et vous
ne voyez rien aujourd'hui
seulement une prière de vieil=
=lard, et un sang innocent et une
simple croix, et c'est tout
l'avenir du monde. Mais il faut com

=prendre que ce que c'est qu'une
prière? que ce que c'est qu'un sang
innocent!! que ce que c'est qu'une
croix? pour les comprendre je
citerai de nouveau le sublime Mic=
=kiewicz." Ah! si vous aviez vu
" une population entière d'une
" grande ville, de la capitalle des
" Lithuaniens, pendant qu'on y
" fusillait des patriotes, une popu=
" lation entière sans différence
" d'age, de sexe et même de reli=
" gion, ~~cette population entière sans~~
" ~~différence d'age de sexe et même~~
" ~~de religion~~, cette population en=
" tière, à genoux et les yeux tour=
" nés vers l'image de la Ste Vierge,
" la seule espérance qui restât à
" ce peuple; si vous aviez ressen=
" ti cette douleur si puissante

"qu'elle gagnait les incrédules et
"les schismatiques, et les jetait par
" terre devant l'image qui devint
alors l'objet d'un culte universel;
" si vous aviez ressenti cette douleur
" qui arrêtait et faisait pleurer les
" soldats russes; si vous aviez vu les offi=
" ciers russes sanglottant, la musique
" militaire refusant de jouer, parce=
" qu'elle n'en avait pas la force: Fran=
" çais vous auriez compris l'effica=
" cité d'une prière nationale ins=
" =pirée par la douleur. Come c'est
sublime que cette suivante ex=
=pression vraiment polonaise, que
répette Mickiewicz: Il c'est aimer
de mourir seul, come c'est simple
come c'est evangélique, come
c'est humble, come c'est véri=
=table, et personne n'oserait

(dire) seulement un polonais, et ~~des~~ une citoyens de cette patrie céleste qui a ouvert son sein pour nourrir les peuples, qui come un pélican du désert donne son sang, son coeur pour que l'humanité mange et boive, car le monde a faim, c'est une famine horrible qui la possède, une famine morale, une famine qui ne peut se comparer avec rien au monde — Et vous entendez la voix du poète polonais — Nous crierons après vous come une mère de nos forêts, crie après l'enfant qu'un vautour a arraché de son sein — Nous frapperons sur nos orgues nationales, et nous en ferons sortir les cris des générations entières — Vous entendez ces cris en vous mêmes, vous comprenez ce vide des vos

coeurs, cette insuffisence, cet egoïsme qui ne peut plus se suffir; les gouvernans parce qu'ils craignent; les heureux parcequ'ils doutent; les homes de coeur parcequ'ils desirent; les masses parcequ'elles souffrent — Tout se traine, tout divague, tout radotte, mais personne ne comprend la raison, on ne veut plus lire, car chacun écrit, chacun commence, et personne ne veut finir; chacun a même effroi de soi même, chacun est inôméblasé sur sa propre personne sur son propre égoisme, et si on pouvait voir chaque âme déchirée, chaque coeur saignant, cet doute qui est aujourd'huit le seul véritable; d'où vient tout celà c'est de ce sang innocent qui pèse sur vos tetes

sur vos coeurs - sur vos ames -
sur votre immortalité, vous
avez craint la mort, et elle est
venue plus terrible que jamais,
car elle vous ronge même votre
force morale, vous avez craint la
guèrre et elle est venue vous
chèrcher dans vos foyers, dans
vos pèrsonnes, dans vos coeurs,
dans vos ésprits, elle est dans
vous même, c'est une guèrre
à outrance car c'est la malédic=
tion de Dieu même qui vous
assomme, car vous n'avez com=
pris le sang du Christ qui coule
dans la Pologne, vous n'avez
pas compris, qu'on a déchiré
une oeuvre de Dieu, qu'on a
blasphêmé à la volonté de Dieu
qu'on se jéttait sur Dieu lui même
pour la seconde fois !! com=
vous
prenderez la voix du Vi=

caire du Christ, comprenderez vous cette humble prière, ce n'est pas une ancienne prière, c'est une nouvelle prière, si vous voulez la comprendre, comprénez ~~premement~~ premièrement, d'où vient ce tryomphe de pélerins polonais qui pauvres vainus mendians, ont passés par toute l'Europe comme des vainqueurs du monde entier? d'où vient cet entousiasme par=
=mi les Allemands - parmi tous les peuples qui ont jettés des lauriers aux pieds de ces pauvres vétérans, les femmes baisaient leurs pieds, et leurs mains bassi=
nées, les enfans criaient la Pologne n'est pas encore perdue, les prêtres vénaient au devant d'eux, avec de processions, c'était un seul tryomphe - une joie

N° 77 1e
D

66

un bonheur un honneur sans
pareil, c'était come le voyage
tryomphal d'Oconell par l'Ir=
lande, c'était come le rétour
de Napoléon d l'Ile d'Elbe, et
ces hommes avec des habits dé=
chirés, pauvres victimes délais=
sées voyaient cette gloire qui dans
leur malheur leurs étaient tout
ce que la terre et le ciel a de plus
sublime, l'amour des tous les
peuples et le tendre penchant
de coeurs incomparables, les
dames, et les demoiselles leurs
ont chantées de romances na=
tionales, les vieillards leurs ont
donnés leurs dernières larmes,
les jeunes gens leur amitie, leur
entousiasme, on a pleuré,
on a prié, les

poëtes chantaient la Pologne, c'était un délire - une extase, un tryomphe d'une force vraiment divine, c'était un hymme de gloire, d'amour - de liberté - et de bonheur, si cet entousiasme aurait allé un peu plus loing, vous seriez déjà heureux, car la volonté de Dieu serait remplie sur la terre, si vous auriez su d'où venait cette volon=té divine qui attache à jamais la France victorieuse à la Po=logne souffrante, qui attachait même les protéstants - même les allemands à cet entousiasme si dificile de leurs communiquer, de leurs inspirer, à cet délire sublime, à cette extase vrai=ment divine qui a ému toute l'humanité, qu'on s'est oublié soi

même, son propre égoisme, sa propre nationalité, tout jusqu'à cette terre pour aimer seulement pour adorer, pour prier, on franchissait tout jusqu'à la nature humaine, c'était un temps d'une révélation, d'une inspiration divine d'une clair-voyance céleste, dites mes chers amis vous étiez heureux alors.... et à présent on vous dit priez et vous ne ~~le~~ comprenez pas, ces sont les parolles du Papé Pie VIIme mais poussés à une seconde puissance, les mêmes paroles mais sanctifiées par le nouveau sang innocent qui coule sans fin, ces sont les mêmes paroles

du Pape Pie 8ème mais poussés
à une seconde puissance, les mêmes
paroles mais sanctifiées par le
nouveau sang innocent qui coule
sans fin, ces sont les mêmes paroles
mais plus simples — plus humbles
encore car elles sont baptisées par
les larmes du grand Pontife, elles viennent
de ce grand cœur déchiré, qui a souf-
-fert et souffre pour la Pologne, les
sont les mêmes paroles, quand les
ambassadeurs polonais demandaient
le Pape Pie 5ème des réliques pour
leur Nation « Mes enfans dit le
pape, quel besoin avez vs de réliques?
prenez une poignée de votre terre,
elle est toute formée d'os d'homes
morts pour la cause de l'Eglise, parce-
qu'ils combattaient les infidèles; elle est

toute trempée de sang des mar-
tyrs — ces sont les mêmes paroles
mais plus profondes — plus courtes,
car elles finissent par des sanglots,
et le vieillard des vieillards s'est
jetté par terre et a pu dire seulement
avec sa voix entrecoupée Priez, et
ses larmes — ses sanglots ont dit
plus que tous les mots, et ce visage
vénérable s'est couvert d'une pâ-
leur divine, et ses larmes ont cou-
lées, et ont retenties sur toute la
Chrétienté, et jetées une clarté
divine sur les blessures de la Pologne,
elles ont jetées, et enflammées un
nouveau soleil dans les catacombes
Chrétiennes de la Pologne, et la Po-
logne souterraine lui a répondue
par une espérance sans fin,
par un frémissement

sollennel. Ecoutez la voix argen=
=tine de cette larme qui se mêle
avec le sang des martyrs po=
=lonais, qui remplit cette Pologne
qui est devenue catacombe chré=
tienne, écoutez cet hymne de ce
sang illustre mêlé avec ces larmes
du pontife, et après écoutez votre
voix interieure qui vous crie,
qui pleure dans votre sein, qui
vous déchire votre coeur, que vs
voulez assoupir, et que vous ne
pourrez jamais, ces trois voix
se mêlent ensemble, et ne font
qu'une grande parole de l'ave=
=nir qui vous appelle

V

En Pologne la nature seule a quelque chose

de miraculeux, et qui ne l'a pas
vu de ses propres yeux ne peut avoir
aucune idée, car cette nature seule
sufit à tous les besoins d'une ima-
gination la plus fantasque, et la
plus poëtique. Cette nature comme
dit Mickiewicz majestueuse et
sauvage, qui déploie chaque jours
des splandeurs nouvelles et des
horreurs nouvelles, a un double
charactère de sainteté et de su-
blime terreur. Les aurores boréales
qui ont toutes les splendeurs du dé-
vin miracle, et des tempêtes de la
Pologne qu'un voyageur français Vau-
Tpin appelait la Patrie des ouragans.
Je voudrais par des strophes poëtiques
pouvoir vous rendre l'effet des vents
du nord de ces terribles vents, qui
en s'élançant des

des plateaux de l'Asie centrale, font mugir nos forêts, et parfois les renversent et les déracinent, le peuple y entend les hennissements des chevaux invisibles montés par les esprits des anciens con=quérants mongols et lithuaniens — La voix d'une telle nature ébranle les organisations les plus fortes, car cette nature est comme la plus grande et la plus vaste des visions célestes, c'est l'apoca=lypse, c'est la trompette de l'ar=change, parfois on entend come la voix plaintive d'Agar dans le désert, parfois on croit voire que la lune s'est obscurcie, qu'une large ouverture bleue s'est faite au ciel, et que tous ces enfans mar=tyrisés se sont envolés par la come

un essaim d'anges

N^ro 18te 70

éblouissants, parfois vous voyez
sur ce ciel comme une large blessure
et le sang coule, et couvre tout le
Ciel de son sang transparant, on
croirait que ce l'esprit de toutes ces
mères qui ont étées massacrées,
que c'est l'ame de ces jeunes-gens
qui dans la voix de l'Ouragan
font entendre leurs voix foudroy=
=ante et dans les gemissements et
les sifflements de ces vents du
nord vous entendez vous enten=
dez les gemissements des géné=
rations entières — Ces sont les
décors grands et gigantesques décors
les décors que Dieu lui même a fait
que Dieu lui même a créé pour se
sacrifier, car c'est lui même qui se
sacrifie dans cette Nation, c'est
lui même qui

meurt pour la seconde fois, et per=
=sonne ne le comprend - si vous voyez
a côté de cette nature sans pareil, à
côté de ces ouragans du nord les oura=
=gans moraux, des ouragans de l'huma=
=nité, qui gonflent les coeurs de cette
éblouissante jeunesse, si vous voyez
ces yeux brillants que jettent l'eclair
et la foudre, ces aurores boréales qui
en chaque jeune polonais se font
corps et âmes, si vous voyez ces belles
jeunes filles qui dans leur régard ont
concentrées toute la tremblante mélan=
=colie d'une lune transparante, si
vous pouviez voir l'âme de cette na=
=tion, l'intérieur des ces familles
qui vs ouvrirez beaucoup plus de
beauté, beaucoup plus de poésie,
et du sublime que cette nature sans
pareil, si vous pouviez vivre un seul instant

une seule minute dans ce sacrifice fatal; moi j'ai vécu de cette vie, j'ai marché dans ce pays, je n'entendis que ces mots "Que le Christ soit loué, que chacun répète, dans les solitudes des steppes, entre les cadavres et les victimes, à la lueur des villages brulés, entre les chateaux ruinés, j'ai vu en 1837 ces jeunes filles trainées, enchainées l'une à l'autre, condamnées d'être victimes de la brutalité des barbares, il y en avait plus que trois cent qu'on emmenait à Vozenesensk pour servir de harem aux officiers — C'était des filles des paysans des biens confisqués du Prince Czartoryski, je les ai vu suivies par leurs mères désespérées qui poussaient des cris affreux, il y en a eues plusieures qui se sont

noyées, et après on a arraché plus que quatre mille paysans des ses biens, et on les a envoyé au Caucase, et en Sibérie, il falait voir ces scènes déchirantes, et encore ajoutez à cela toute la petite noblesse qu'on a envoyé en Sibérie, la petite noblesse qui ne pouvait prouver car elle n'avait pas d'argent qu'elle est noble tous ces pauvres gens qui avec toutes leurs familles étaient envoyées à pied, avec ces petits enfans qui tombaient raides morts de faim de misère, et de desespoir, cette petite noblesse toute entière, était chassée à coups de knout, il tombaient morts sans parole, ils prénaient leur terre natale, ils l'embrassaient, ils s'enterraient tous vifs, ils poussaient des cris efrayants, ils se crispaient se pendaient se noyaient ils se

froissaient les pieds — les mains
de désespoir, rien ne pouvait se
comparer à ces scènes effroyables — Si
vous ajoutez encore ces cris inouyables —
ces sanglots sans voix des ces pauvres
juifs qu'on chassait aussi — cela fait
ensemble un ouragan moral qui
ne peut à rien se comparer. . . . . .
Moi j'ai vu toutes ces scènes, j'ai
assisté face à face à tous ces malheurs
ce sont des aurores boréales, ces
sont ces vents du Nord qui mu-
gissent ces tempêttes, et ces foudres,
qui tombent et personne ne les
comprend, mais Dieu le répond o!
Pologne incomparable, car la Nature
et le Ciel entier ne fait avec toi qu'une
seule totalité, ne fait qu'une seule
âme, vous n'êtes ensemble qu'un
seul et Ange d'avenir, vous n'êtes

qu'une seule croix — Ô France chérie comprend ce chant des dou= leurs ce ne sont pas des souvenirs, mais c'est le présent qui vous pour= suit à coups de poignard, c'est ce vide des vos propres coeurs, c'est cet abîme qui vous engloutit chaque jours, rien ne vous suffit apresent car cette voix formidable du sang innocent et de la justice divine elle vient, elle vous arache à vos mêmes elle fait tordre vos propres entrailles, elle vous déchire vos propres coeurs, elle vous assome, et vous ne com= prênez pas cette voix intérieure, et vous ne voulez pas compendre, que l'epoque à sonnée, qu'elle se réalise avec vous, sans vous, et même contre vous — Français écoutez la voix d'un viellard

73

c'est le chant de cygne Français
écoutez car le temps est proche
~~non~~ non je me trompe car
~~les~~ le tocsin sonne dans chaque
coeur, dans chaque poitrine,
le temps n'est pas proche mais
il est déjà, oui il est